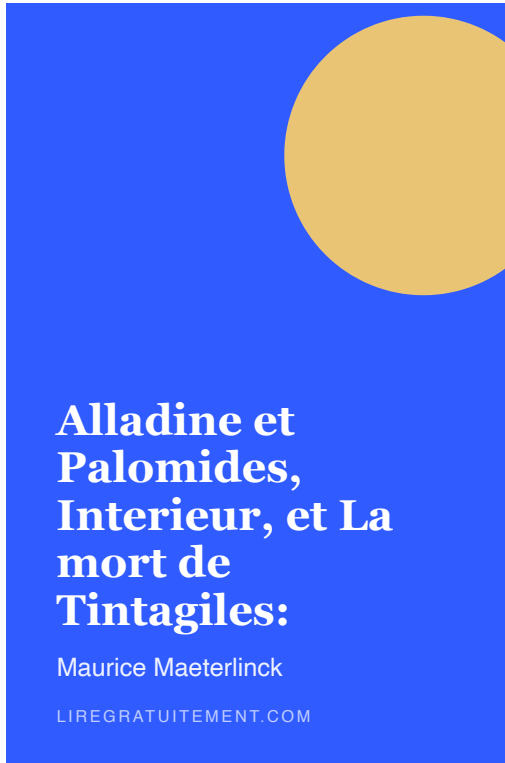




Alladine et Palomides, Interieur, et La mort de Tintagiles: trois petits

drames pour marionnettes

Maurice Maeterlinck

[LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM](http://LIREGRATUITEMENT.COM)

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

Alladine et Palomides, Interieur, et La mort de Tintagiles: trois petits drames pour marionnettes

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec

ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression

"appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à

expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont

autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont

trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir

du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Wk

WM

iJ •

V LLADINE ET PALOMIDEI;?

llINTERIEVRIETlA MORT DE

riNTAGILES: TROIS PETITS

pRAMES POVRMARÏONNETTES »ARMAVRICE
MAETERLINCK

COLLECTION DVREVEIL ABRVXELLESCEHZ EDMOND
DEM AN LIBRAIRE l\$ RVE PW RENBERG. MDCCCXCIV.

\\ \ T oJ.

UNE PARTIE SAUVAGE DES JARDINS

On découvre Ablamore qui se penche sur Alladine endormie,

ABLAMORE

Je crois que le sommeil regrte jour et nuit sous ces arbres.
Chaque fois qu'elle y vient avec moi, vers le soir, elle est à peine

assise qu'elle s'endort. Il faut, hélas! que je m'en réjouisse... Durant le jour, quand je lui parle, et que son regard rencontre, par hasard, mon i-egard, il est dur comme celui d'un esclave à qui Ton vient d'ordonner une chose impossible.. >

Et cependant, ce n'est pas son regard ordinaire.. Je l'ai vu bien des fois lorsqu'elle arrêta ses beaux yeux sur des enfants, sur la forêt, la mer ou sur ce qui Tentoure.Elle me sourit comme on sourit à l'ennemi ; et je n'ose me pencher sur elle qu'aux moments où ses yeux ne peuvent plus me voir... J'ai quelques instants tous les soirs; et le reste du jour, je vis à ses côtés les yeux baissés... Il est triste d'aimer trop tard... Elles ne peuvent pas comprendre que les années ne séparent pas les cœurs. Ils m'avaient appelé « le roi sage »... J'étais sage parce que rien ne m'était arrivé jusqu'ici... Il y a des hommes qui semblent détourner les événements. Il suffisait que je fusse quelque part pour que rien ne pût naître... Je l'avais soupçonné autrefois... Au temps de ma jeunesse, j'avais bien des amis dont la présence semblait attirer toutes les aventures ; mais les jours où je sortais avec eux, à la rencontre des joies ou des douleurs, ils s'en revenaient les mains vides... Je crois que j'ai paralysé la destinée ; et longtemps, j'ai tiré vanité

de ce don. On vivait à Tabri sous mon règne... Mais maintenant, j'ai reconnu que le malheur lui-même vaut mieux que le sommeil et qu'il doit y avoir une vie plus active et plus haute que Tattente... Ils verront bien que moi aussi, j'ai la force d'agiter, quand je veux, l'eau qui paraissait morte au fond des grandes cuves de l'avenir... Alladine, Alladine!... Oh! elle est belle ainsi, les cheveux sur les fleurs et sur Tagneau familial ; et la bouche entr'ouverte et plus fraîche que l'aurore... Je vais l'embrasser

sans qu'elle s'en aperçoive, en retenant ma pauvre barbe blanche... (// Vembrassé) — Elle a souri... Faut-il que je la plaigne ? Pour quelques années qu'elle me donne, elle sera reine un jour; et- j'aurai fait un peu de bien avant de m'en aller... Ils seront étonnés... Elle-même ne sait rien... Ah ! voici qu'elle s'éveille en sursaut... D'où viens-tu, Alladine?

J ai fait un mauvais rêve...

14 Altadine et Palomides

ABLAMORE

Qu'y-a-t-il ? Pourquoi regardes-tu de ce côté *

Quelqu'un a passé sur la route.

ABLAMORE Je n'ai rien entendu...

Je vous dis que quelqu'un va venir... Le

voilà ! (Elle désigne un jeune cavalier qui

s'avance entre les arbres en tenant son cheval

par la bride) Ne me prenez pas la main, je n'ai»

pas peur... 11 ne nous a pas vus...

ABLAMORE

Qui ose venir ici ?... Si je ne savais pas... Je crois que c'est Palomides... C'est le fiancé d'Astolaine... Il a levé la tête... Est-ce vous> Palomides ?

(Entre Palomides)

Palomides

Oui mon père... s'il m'est permis déjà de
vous donner ce nom... Je viens ici avant le jour
etTheure...

ABLAMORE

Vous êtes le bienvenu à quelque heure que ce soit... Mais
qu'est-il arrivé? Nous ne vous attendions pas avant deux jours...
Astolaine est ici?...

Palomides

Non : elle viendra demain. Nous avons
voyagé jour et nuit. Elle était fatiguée et m'a
prié de prendre les devants... Mes sœurs sont
arrivées ?

Elles sont ici depuis trois jours en attendant vos noces. —
Vous avez Tair très heureux, Palomides...

Palomides

Qui ne serait heureux d'avoir trouvé ce qu'il cherchait ? J'étais
triste autrefois. Mais main-

i6 Alladine et Palomides

tenant, les jours me semblent plus légers et plus doux que des
oiseaux inoffensifs dans les mains... Et si de vieux moments re-
viennent par hasard, je m'approche d'Asiolaine et l'on dirait que

j*ouvre une fenêtre sur l'aurore... Elle a une âme que l'on voit autour d'elle, qui vous prend dans ses bras comme un enfant qui souffre et qui sans rien vous dire vous console de tout... Je n'y comprendrai jamais rien. — Je ne sais pas à quoi tout cela peut tenir ; mais mes genoux fléchissent malgré moi quand j'en parle...

Je veux rentrer.

ABLAMORE

{voyant qu' Alladine et Palomides s'observent à la dérobee)

Voici la petite Alladine qui est venue ici du fond de TArcadie...
Donnez-vous donc la main... Cela vous étonne, Palomides ?..,

Mon père...

{Le cheval de Palomides fait un écart qui effraye V agneau d'Alladine)

ABLAMjORE

Prenez garde... Le cheval a fait peur à Tagneau d' Alladine... Il va fuir...

Non ; il ne fuit jamais... Il a été surpris mais il ne fuira pas...
C'est un agneau que ma marraine m'a donné... Il n'est pas comme les autres... Il est à mes côtés jour et nuit.

(Elle le caresse) Palomides, (le caressant aussi)

Il me regarde avec des yeux d'enfant...

ALLADINE Il comprend tout ce qui arrive.

ABLAMORE Il est temps, Palomides, d'aller trouver vos sœurs... Elles seront étonnées de vous voir...

i8 Alladine et Palomides

Elles allaient tous les jours au tournant de la route... J'y allais avec elles : mais elles n'espéraient pas encore...

ABLAMORE

Venez ; Palomides est couvert de poussière et il doit être las... Nous avons à nous dire trop de choses pour en parler ici... Nous les dirons demain... On prétend que l'aurore est plus sage que le soir... Je vois que les portes du palais sont ouvertes et semblent nous attendre...

Je ne puis m'empêcher d'être inquiète quand je rentre au palais... Il est si grand et je suis si petite, et je m'y perds encore... Et puis toutes ces fenêtres sur la mer... On ne peut pas les compter... Et les corridors qui tournent sans raison ; et d'autres qui ne tournent pas et qui se perdent entre les murs... Et les salles où je n'ose pas entrer...

Palomides Nous entrerons partout...

On dirait que je n'ai pas été faite pour l'habiter ou qu'il n'a pas été bâti pour moi... Une fois, je m'y suis égarée... J'ai poussé trente portes avant de retrouver la lumière du jour... Et je ne pouvais pas sortir ; la dernière porte s'ouvrait sur un étang... Et les voûtes qui ont froid tout l'été ; et les galeries qui se replient sans cesse sur elles-mêmes... Il y a des escaliers. qui ne mènent nulle part et des terrasses d'où l'on n'aperçoit rien...

ABLAMORE

Toi qui ne parlais pas, comme tu parles cessoir...

{Ils sortent)

SCENE I

On découvre Alladine, le front contre une des fenêtres qui donnent sur le parc. Entre Ablamore.

ABLAMORE Alladine...

ALLADINE, (se retournant brusquement) Qu'y a-t-il ?

ABLAMORE

Oh ! tu es pâle... tu es souffrante ?

Non.

ABLAMORE

Qu'y a-t-il dans le parc? — Tu regardais l'avenue des jets d'eau qui s'ouvre devant tes fenêtres ? — Ils sont merveilleux et infatigables. Ils se sont élevés tour à tour, à la mort de chacune de mes filles... la nuit, je les entends chanter dans le jardin... Ils me rappellent les existences qu'ils représentent, et je puis distinguer leurs voix...

Je le sais... i

ABLAMORE

Il faut me pardonner; je répète parfois les mêmes choses et la mémoire est moins fidèle... Ce n'est pas Tâche ; je ne suis pas

encore un vieillard, Dieu merci ; mais les rois ont mille soucis.
Palomides m'a dit ses aventures..

Ahl

Alladine et Palomides 7b

ABLAMORK

Il n a pas fait ce qu'il eût voulu faire ; et les jeunes gens n'ont plus de volonté, — Il m'étonne. Je l'avais choisi entre mille pour ma fille. Il lui fallait une âme qui fût aussi profonde que la sienne. — Il n'a rien fait qui ne soit excusable mais j'avais espéré davantage....

Qu'en dis-tu ?

De qui ?

ABLAMORE

De Palomides?

Je ne l'ai vu qu'un soir...

ABLAMORE

Il m'étonne. — Tout lui a réussi jusqu'ici. Il entreprenait quelque chose et l'accomplissait sans rien dire. — Il sortait du danger sans effort, tandis que d'autres ne peuvent ouvrir

une porte sans trouver la mort derrière elle. — Il était de ceux que les événements semblent attendre à genoux. Mais depuis quelque temps, quelque chose est brisé. On dirait qu'il n'a plus la même étoile, et chaque pas qu'il fait l'éloigné de lui-même. — Je ne sais ce que c'est. — Il semble n'en rien voir mais d'autres

peuvent le découvrir... Mais parlons d'autres choses ; voici que la nuit vient, et je la vois monter le long des murs. Veux-tu que nous allions ensemble jusqu'au bois d'Astolat comme les autres soirs i

ALLADINE Je ne sors pas ce soir.

ABLAMORE Nous resterons ici, puisque tu le préfères.

Cependant l'air est doux et le soir est très beau. {Alladine tressaille sans qu'il le remarque). J'ai fait planter des fleurs le long des haies, et je voudrais te les montrer...

Non, pas ce soir... Si vous le voulez bien...

J'aime bien y aller avec vous... l'air est très pur et les arbres... mais pas ce soir... [se blottissant en pleurant contre la poitrine du vieillard) Je suis un peu souffrante...

Qu'as-tu donc ? Tu vas tomber... Je vais appeler...

Non, non... Ce n'est rien... C'est passé...

ABLAMORE

Assieds-toi. Attends...

(Il court à la porte du fond et l'ouvre à deux battants. On voit Palomides assis sur un banc, en face de cette porte. Il n'a pas eu le temps de détourner les yeux. Ablamore le regarde fixement^ sans rien dire ; puis rentre dans la chambre. Palomides se lève et s'éloigne dans le corridor en étouffant le bruit de ses pas. Un gneau familier sort de l'appartement sans qu'ils s'en aperçoivent.)

UN PONT-LEVIS SUR LES FOSSÉS DU PALAIS

Paraissent aux deux extrémités du pont y Palomides et Alladine avec l agneau familier. — Le roi Ablamore se penche à une fenêtre de la tour.

Palomides

Vous sortiez, Alladine ? — Je rentrais. Je reviens de la chasse.
— Il a plu.

Je n'ai Jamais passé ce pont.

Il mène à la forer. On y passe rarement. On

aime mieux faire un très long détour. Je crois qu on en a peur parceque les fossés sont plus profonds qu'ailleurs en cet endroit, et que Teau noire qui descend des montagnes bouillonne horriblement entre les murs, avant de s'aller jeter dans la mer. Elle y gronde toujours ; mais les quais sont si hauts qu'on Tapera çoit à peine. C'est l'aile la plus déserte du palais. Mais de ce côté-ci la forêt est plus belle, plus ancienne et plus grande que toutes celles que vous avez vues. Elle est pleine d'arbres extraordinaires et de fleurs qui sont nées d'elles-mêmes — Venez-vous ?

Je ne sais pas... J'ai peur de l'eau qui gronde.

PALOMIDES

Venez, venez; elle gronde sans raison.

Voyez donc votre agneau ; il me regarde comme s'il voulait venir... Venez, venez...

30 Alladine et Palomides

ALLADINE Ne l'appellez pas... Il va s'échapper...

Palomides

Venez, venez.

{U agneau s'échappe des mains d' Alladine et vient en bondissant vers Palomides, mais glisse sur le plan incliné du pont-levis et va rouler dans le fossé),

Qu'a-t-il fait ? — Où est-il ?

Palomides

Il a glissé ! Il se débat au fond du tourbillon. Ne le regardez pas; il n'y a rien à faire...

ALLADINE Vous allez le sauver?

Palomides

Le sauver ? Mais voyez donc, il est déjà dans l'entonnoir. Dans un instant il sera sous les voûtes; et Diçu lui même ne le reverra plus...

ALLADINE Allez-vous en ! Allez-vous en !

Palomides

Qu'y a t-il ?

Allez-vous en ! — Je ne veux plus vous voir !...

[Ablamore entre précipitamment, saisit Alladine et T entraine brusquement sans rien dire).

UN APPARTEMENT DANS LE PALAIS

On découvre Ablamore et Alladine.

ABLAMORE

Tu le vois, Alladine, mes mains ne tremblent point, mon cœur bat comme celui d'un enfant endormi, et ma voix n'a jamais été troublée par la colère. Je n'en veux pas à Palomides, bien que tout ce qu'il fait puisse paraître inexcusable. Et quant à toi, qui pourrait t'en vouloir ? Tu obéis à des lois que tu ne connais pas et lu ne pouvais agir autrement. Je ne le parlerai pas

de ce qui s'est passé, l'autre Jour, le long. des fossés du palais et de tout ce qu'aurait pu me révéler la mort inattendue de l'agneau, si je voulais croire un instant aux présages. Mais hier soir, j'ai surpris le baiser que vous vous êtes donné sous les fenêtres d'Asiolaine. En ce moment, j'étais avec elle dans sa chambre. Elle a une âme qui craint tant de troubler d'une larme ou d'un simple mouvement des paupières, le bonheur de lous ceux qui l'enîourent, que je ne saurai jamais si elle a, comme moi, surpris ce baiser misérable. Mais je sais ce qu'elle pourrait souffrir. Je ne te demanderai rien que tu ne puisses m'avouer,mais je voudrais savoir si tu avais quelque dessein secret en suivant Palomides sous la fenéire où vous deviez nous avoir vus. Réponds-moi sans rien craindre, tu sais d'avance que je pardonne tout.

Je ne l'ai pas embrassé.

Quoi? Tu n'as pas embrassé Palomides el

Palomides ne t'a pas embrassée ?

34 Alladine et Palomtides

ALLADINE Non.

ABLAMORE

Ah !. Ecoute ; j'étais venu pour te pardonner tout... Je croyais que tu avais agi comme nous agissons presque tous, sans que rien de notre âme intervienne... Mais maintenant je veux savoir tout ce qui s'est passé... Tu aimes Palomides et tu l'as embrassé sous mes yeux...

Non.

ABLAMORE

Ne t'en va pas. Je ne suis qu'un vieillard. Ne fuis pas...

Je ne fuis pas.

ABLAMORE

Ah ! ah ! Tu ne fuis pas, parce que tu crois mes vieilles mains inoffensives!... Elles ont

encore la force d'arracher un secret malgré tout. (// lui saisit les bras) et elles pourraient lutter contre tous ceux que tu préfères... (// lui renverse les bras derrière la tête). Ah! tu ne parles pas !... Il arrivera bien un moment où toute l'âme jaillira comme une eau pure, de la douleur.,.

Non, non !

ABLAMORE

Encore... Nous ne sommes pas au bout, le trajet est très long — et la vérité nue se cache entre les rocs... Est-ce qu'elle va venir?.. Je vois déjà ses gestes dans tes yeux, et son haleine

fraîche va laver mon visage... Ah !... Alladine ! Alladine !.. (/ / la lâche soudain). J'ai entendu tes os gémir comme des petits enfants... Je ne t'ai pas fait mal ?.. Ne reste pas ainsi, à genoux devant moi... C'est moi qui me mets à genoux (/ / fait comme il le dit). Je suis un misérable.. ► Il faut avoir pitié... Ce n'est pas pour moi seul

-wm -m- I Ml I .1 -^ ->

que Je prie... Je n'ai qu'une pauvre fille... Toutes les autres sont mortes... J'en avais sept autour de moi... Elles étaient belles et pleines de bonheur; et je ne les ai plus revues... La seule qui me restait allait mourir aussi... Elle n'aimait pas la vie... Mais un jour, elle a fait une rencontre à laquelle elle ne s'attendait plus, «t j'ai vu qu'elle avait perdu le désir de mourir... Je ne demande pas une chose impossible...

[Alladine pleure et elle ne répond pas]

SCENE IV

L'APPARTEMENT D'ASTOLAINE.

On découvre Astolaïne et Palomides

Palomides

Astolaïne, en vous rencontrant par hasard, il y a quelques mois, il m'a semblé que que je trouvais enfin ce que j'avais cherché durant un grand nombre d'années... Je ne savais pas, jusqu'à vous, tout ce que pouvait être la bonté toujours attendrie et

la simplicité parfaite d'une âme supérieure. J'en fus si profondément troublé qu'il me sembla que ce fut la première fois que

je rencontrais un être humain. On eût dit que j'avais vécu jusqu'alors dans une chambre fermée, que vous aviez ouverte ; et j'ai su tout à coup ce que devait être l'âme des autres hommes et ce que la mienne aurait pu devenir... Depuis, je vous ai connue davantage. Je vous ai vu agir, et puis, d'autres aussi m'ont appris tout ce que vous étiez.

Il y eut des soirs où je vous quittais sans rien dire, et où j'allais pleurer d'admiration dans un coin du palais, parceque vous aviez simplement levé les yeux, fait un petit geste inconscient ou souri sans raison apparente, mais au moment où toutes les âmes autour de vous le demandaient et voulaient être satisfaites. Il n'y a que vous qui sachiez ces moments, parceque l'on dirait que vous êtes l'âme de tous, et je ne crois pas que ceux qui ne vous ont pas approchée puissent savoir ce que c'est que la vie véritable. Aujourd'hui, je viens vous dire tout cela, parceque j'ai senti que je ne serai jamais celui que j'avais espéré devenir... Un hasard est venu

ou c'est peut-être moi qui suis venu ; car on ne saie jamais si l'on a fait un mouvement soimême ou si c'est le hasard qui vous a rencontré — un hasard est venu, qui m'a ouvert les yeux, au moment où nous allions nous rendre malheureux ; et j'ai reconnu qu'il devait y avoir une chose plus incompréhensible que la beauté de rame la plus belle ou du visage le plus beau ; et plus puissante aussi, puisqu'il faut bien que je lui obéisse... Je ne sais si vous m'avez compris. Si vous me comprenez, ayez pitié de moi... Je me suis dit tout ce qu'on pouvait dire... Je sais ce que je perds, car je sais que son âme est une âme d'enfant, d'une pauvre enfant

sans force, à côté de la vôtre et cependant je ne puis pas y résister...

ASTOLAINE

Ne pleurez pas... Je sais aussi qu'on ne fait pas ce que l'on voudrait faire... et je n'ignorais pas que vous alliez venir... 11 faut bien qu'il y ait des lois plus puissantes que celles de nos âmes dont nous parlons toujours... (Fembras»

sant brusquement) — Mais je l'aime davantage, mon pauvre Palomides...

Je Taime aussi... plus que celle que j'aime... Tu pleures comme moi ?

ASTOLAINE

Ce sont de petites larmes... ne t'en attriste pas. . Je pleure. ainsi parceque je suis femme, mais on dit que nos larmes ne sont pas douloureuses... Tu VOIS je puis les essuyer déjà... Je savais bien ce que c'était... J'attendais le réveil... Il est venu et je puis respirer avec moins d'inquiétude, puisque je ne suis plus heureuse... Voilà... Il faudrait y voir clair à présent pour toi-même et pour elle. Car je crois que mon père a déjà des soupçons. (Ils sortent)

UN APPARTEMENT DANS LE PALAIS

On découvre Ablamore. Astolaine se tient sur le pas d'une porte entr'ouverte dans le fond de la salle.

ASTOLAINE

Mon père, je suis venue parcequ'une voix à laquelle je ne puis plus résister me Tordonne. Je vous ai dit ce qui s'est passé dans mon âme lorsque j'ai rencontré Palomides. Il n'était pas semblable aux autres hommes... Aujourd'hui je viens vous demander votre aide... car je ne sais ce qu'il faudra lui dire... J'ai reconnu que je ne pouvais pas aimer... Il est resté le même, et

c'est moi seule qui ai changé ou qui n'ai pas compris... Et puisqu'il m'est impossible d'aimer comme je l'avais rêvé celui que j'avais choisi entre tous, il faut bien que mon cœur soit fermé à ces choses... Je le sais aujourd'hui... Je ne regarderai plus du côté de Tamour ; et vous me verrez vivre autour de vous sans tristesse et sans inquiétudes... Je sens que je vais être heureuse...

ABLAMORE

Viens ici, Astolaine. Ce n'est pas ainsi que tu avais coutume de parler autrefois à ton père. Tu attends là, au seuil d'une porte à peine ouverte, comme si tu étais prête à fuir ; et la main sur la clef, comme si tu voulais me fermer à jamais le secret de ton cœur. Tu sais bien que je n'ai pas compris ce que tu viens de dire et que les mots n'ont aucun sens quand les âmes ne sont pas à portée l'une de l'autre. Approchetoï davantage et ne me parle plus. (Astolaine se rapproche lentement). Il y a un moment où les âmes se touchent et savent tout sans que l'on ait

besoin de remuer les lèvres. Approche-toi...

Elles ne s'atteignent pas encore, et leur rayon est ' si petit autour de nous !... (Astolaine s'arrête). Tu n'oses pas? — Tu sais aussi Jusqu'où l'on peut aller ? — C est moi qui vais venir... {Il s'approche à pas lents d' Astolaine^ puis s^ arrête et la regarde longuement). Je te vois , Astolaine...

ASTOLAINE

Mon père!... [Elle sanglote en embrassant le vieillard).

Tu vois bien que c'était inutile...

UNE CHAMBRE DANS LE PALAIS

Entrent Alladine et Palomides

Palomides

Tout sera prêt demain. Nous ne pouvons attendre davantage. Il rôde comme un fou par les corridors du palais; et je l'ai rencontré tout à rheure. Il m'a regardé sans rien dire ; j'ai passé ; et comme je me retournais, j'ai vu qu'il riait sournoisement en agitant ses clefs. Lorsqu'il a vu que je le regardais, il a souri en me faisant des signes d'amitié. Il doit avoir quelque projet secret et nous sommes aux mains d'un maître dont la raison commence à chanceler... Demain, nous serons loin... Il y a de ce côté

des pays merveilleux qui ressemblent au tien.... Astolaine a déjà préparé notre fuile et celle de mes sœurs...

QuVt-elIedit?

Palomidks

Rien, rien... Tu verras tout autour du château de mon père, — après des jours de mer et des jours de forêts — tu verras des lacs et des montagnes... non pas comme celles-ci, sous un ciel qui ressemble aux voûtes d'une grotte, avec des arbres noirs que les tempêtes font mourir... mais un ciel sous lequel on n'a plus peur

de rien, des forêts qui s'éveillent toujours, des fleurs qui ne se ferment pas...

Elle a pleuré 1

Palomides

Qu'est-ce que tu demandes?... Il y a là une chose dont nous n'avons pas le droit de parler.

entends-tu ?... Il y a là une vie qui' n'appartient pas à notre pauvre vie, et dont Tamour n'a le droit d'approcher qu'en silence... Nous sommes ici, comme deux pauvres en haillons, quand j*y songe... Va-t'en! va-t'en!... Je te dirais des choses...

ALLADINE Palomides... Qu'y a-t-il?

Palomides

Va-t'en. Va-t'en... J'ai vu des larmes qui venaient de plus loin que les yeux... Il y a autre chose... Il se peut cependant que nous ayons raison... mais ce que je regrette d'avoir ainsi raison, mon Dieu !... Va-t'en... je te dirai demain... à demain... à demain...

(Ils sortent séparément).

UN CORRIDOR DEVANT L'APPARTEMENT

D'ALLADINE

Entrent Astolaine et les Sœurs de Palomides.

ASTOLAINE

Les chevaux attendent dans la forêt, mais Paloraides ne veut pas fuir ; et cependant votre vie et la sienne se trouvent en danger. Je ne reconnais plus mon pauvre père. Il a une idée fixe qui trouble sa raison. Voilà trois jours que je le suis pas à pas en me cachant derrière les piliers et les murs, car il ne souffre pas que quelqu'un l'accompagne. Aujourd'hui, comme les autres jours, et dès les premières clartés du matin, il s'est mis à errer par les corridors et les

50 Alladine et Palomides

salles du palais, et le long des fossés et des remparts, en agitant de grandes clefs d'or qu'il a fait faire et en chantant à pleine voix, l'étrange chanson dont le refrain : Alle:{ où vos yeux vous mènent a peut-être pénétré Jusqu'au fond de vos chambres. Je vous ai caché jusqu'ici tout ce qui s'est passé, parce qu'il ne faut pas parler sans raison de ces choses. Il doit avoir enfermé Alladine dans cet appartement, mais personne ne sait ce qu'il en a fait. J'ai écouté aux portes chaque nuit et dès qu'il s'éloignait un instant, mais je n'ai jamais entendu aucun bruit dans la chambre... Entendez-vous quelque chose ?

Une des sœurs de palomides

Non ; je n'entends que le murmure de lair qui passe par les petites fentes du bois...

Une autre sœur

Il me semble, en écoutant bien, que j'entends le grand balancier de l'horloge.

Une troisième sœur

Mais quelle est donc cette petite Alladine, et pourquoi lui en veut-il ainsi ?

ASTO LAINE

C'est une petite esclave grecque qui est venue du fond de TArca-die... Il ne lui en veut pas, mais... Entendez- vous ? — C'est mon père...

(On entend chanter dans le lointain). Cachezvous derrière les piliers... Il ne veut pas que quelqu'un passe par ce corridor. — (Elles se cachent. Entre Ablamore en chantant et en agi^ tant lin trousseau de grandes clefs).

ABLAMORE (chantant)

Le malheur avait trois clefs d'or — // n'a pas délivré la reine —
Le malheur avait trois clefs d*or Alle^ oiï vos yeux vous mènent.

(Il va s'asseoir^ accablé, sur un banc, à côté de la porte de l'appartement d'A lladine^ chan^ tonne quelque temps encore, et ne tarde pas

'32 Alladine et Paloniides

à s*endormir, les bras pendants, et la tête renversée)»

ASTOLAINE

Venez, venez ; ne faites pas de bruit. 11 s'est endormi sur le banc. — Oh! mon pauvre vieux père ! Comme ses cheveux ont blanchi ces Jours-ci I II est si faible, il est si malheureux que le

sommeil lui-même ne peut plus l'apaiser. Voilà trois jours entiers que je n'avais plus osé regarder son visage...

Une des sœurs de Palomides

Il dort profondément...

ASTOLAINE

Il dort profondément, mais on voit que son âme n'a jamais de repos... Le soleil vient tourmenter ses paupières... Je vais ramener son manteau sur son visage...

Une AUTRE SŒUR

Non, non; n'y touchez pas... il pourrait s'éveiller en sursaut...

ASTOLAINE

Quelqu'un s'approche dans le corridor. Venez, venez, placez-vous devant lui .. Cachez-le... Il ne faut pas qu'un étranger le voie dans cet état..

Une sœur de Palomides

C'est Palomides...

ASTOLAINE

Je vais couvrir ses pauvres yeux... [Elle couvre le visage cTAbamore), — Je ne veux pas que Palomides le voie ainsi... Il est trop malheureux.

(Entre Palomides)

Palomides

Qu'y a-t-il ?

Une des sœurs

Il s'est endormi sur le banc.

Palomides

Je l'ai suivi sans qu'il ait pu me voir... Il n'a rien dit ?...

ASTOLAINE Non ; mais voyez tout ce qu'il a souffert...

Palomides

A-t-il les clefs ?

Une autre sœur

Il les tient dans la main...

Palomides

Je vais les prendre.

ASTOLAINE

Qu'allez vous faire? Oh! ne réveillez pas...

Voici trois nuits qu'il erre dans le palais...

.T'entr'ouvrira sa main sans qu'il s'en aperçoive... Nous n'avons plus le droit d'attendre.. Dieu sait ce qu'il a fait... Il nous pardonnera quand il aura recouvré la raison... Oh ! oh ! sa main n'a plus de force...

Alladine et Palomides 5 S

ASTOLAINE Prenez garde ! Prenez garde !

Palomides

J'ai les clefs. — Laquelle est ce? Je vais ouvrir la chambre.

Une des sœurs

Oh ! j'ai peur... n'ouvre pas tout de suite.. ► Palomides...

Palomides

Restez ici... Je ne sais pas ce que je va trouver... (Il va vers la porte^ V ouvre et entre dans r appartement).

ASTOLINE

Est-elle là ?

Palomides, (dans r appartement).

Je ne vois rien... les volets sont fermés...

ASTOLINE

Prends garde, Palomides... Veux-tu que j'entre la première?., ta voix tremble...

Palomides, (dans r appartement).

Non, non... Je vois un rayon de soleil qui passe par les fentes des volets.

UNE DES SŒURS

Oui ; il fait grand soleil au dehors.

Palomides,

{sortant précitamment de la chambre) Venez !

Venez I... Je crois qu'elle...

ASTOLAINE

Tu l'as vue?...

Palomides

Elle est étendue sur le lit... Elle ne bouge pas... Je ne crois pas que... Venez! Venez!

{Tous entrent dans la chambre).

ASTOLAINE ET LES SŒURS DE PALOMIDES

[Dans la chambre)^\\t est ici... Non, non, elle n'est pas morte... Alladine ! Alladine !... Oh! oh! la pauvre enfant!... Ne criez pas ainsi... Elle s'est évanouie... Ses cheveux sont noués sur la bouche.. Et ses mains sont liées sur le dos... Elles sont liées à Taide de ses cheveux. . Alladine ! Alladine... Allez chercher de Teau...

{A blamore qui s'est éveillé parait sur le pas de la porte)

ASTOLAINE

Mon père est là !...

ABLAMORE [Allant à Palomides)

C'est vous qui avez ouvert la porte de la chambre?

PALOMIDES

Oui, c'est moi... Je lai fait — et puis? — et puis?... Je ne peux pas la laisser mourir sous mes yeux... Voyez ce que vous avez fait...

Alladine... Ne crains rien... Elle ouvre un peu les yeux... Je ne veux pas...

ABLAMORE

Ne criez pas... Ne criez pas ainsi... Venez, nous allons ouvrir les volets... On n'y voit pas. Alladine... Elle est déjà debout. Alladme, viens aussi... Voyez-vous, mes enfants, il fait noir dans la chambre. Il y fait aussi noir que si l'on se trouvait à mille pieds sous terre. Mais j'ouvre un des volets, et voyez ! Toute la lumière du ciel et du soleil !... Il n'y faut pas un grand effort ; et la lumière est pleine de bonne volonté... 11 suffit qu'on l'appelle; elle obéit toujours... Avez- vous vu le fleuve avec ses petites îles entre les près en fleurs?...

Alladine et Palomides Sg

Le ciel est un anneau de cristal aujourd'hui... Alladine, Palomides, venez voir....

Approchez-vous tous deux du paradis... Il faut vous embrasser dans la clarté nouvelle... Je ne vous en veux pas. Vous avez fait ce qui est ordonné; et moi aussi... Penchez-vous un instant à la fenêtre ouverte; et regardez encore les douces choses vertes...

[Un silence. Il referme le volet sans rien dire).

DE VASTES GROTTES SOUTERRAINES

On découvre Alladine et Palomides

Palomides

Ils m'ont bandé les yeux, ils m'ont lié les mains.

Ils m'ont lié les mains, ils m'ont bandé les yeux... Je crois que mes mains saignent...

Palomides

Attendez. C'est aujourd'hui que je bénis ma force... Je sens que les nœuds vont céder...

Encore un grand effort, et que mes poings se

rompent ! Encore un grand effort. J'ai mes mains ! [Arrachant le bandeau] et mes yeux!...

Vous voyez ?

Palomides Oui.

Où sommes-nous ?

Palomides

Où êtes-vous ?

Ici ; ne me voyez-vous pas ?

Palomides

Mes yeux pleurent encore sous la trace du bandeau... Nous ne sommes pas dans les ténèbres... Est-ce vous que j'entends du côté

où l'on voit?

ALLADINE Je suis ici, venez.

Vous êtes au bord de ce qui nous éclaire. Ne bougez pas; je ne vois pas tout ce qui vous entoure. Mes yeux n'ont pas encore oublié le bandeau. Ils l'ont serré à fendre mes paupières.

Venez, les nœuds m'étouffent. Je ne puis plus attendre...

Palomides

Je n'entends qu'une voix qui sort de la

lumière ..

Où êtes-vous ?

Palomides

Je n'en sais rien moi-même. Je marche encore dans les ténèbres ..Parlez encore afin que

V-Ni

je vous trouve. Vous semblez être au bord d'une clarté sans limites...

Venez! Venez! J'ai souffert sans rien dire mais je n'en pouvais plus...

Palomides [s' avançant à tâtons)

Vous êtes-là ? Je vous croyais si loin !.. Mes larmes m'ont trompé. Je suis ici et je vous vois. Oh ! vos mains sont blessées ! Elles ont saigné sur votre robe, et les nœuds sont entrés dans les chairs. Je n'ai plus d'armes. Ils m'ont pris mon poignard. Je vais les arracher. Attendez. Attendez. J'ai les nœuds.

Otez d'abord le bandeau qui m'aveugle...

PALOMIDES

Je ne peux pas... Je n'y vois pas... Il me semble entouré d'un réseau de fils d'or...

ALLADINE Mes mains, alors, mes mains !

Palomides

Ils ont pris des cordes de soie... Attendez, les nœuds s'ouvrent. La corde a trente tours... Voilà, voilà ! — Oh ! vos mains sont en sang..* On dirait qu'elles sont mortes ..

Non, non !.. Elles vivent, elles vivent !

Voyez !...

(De ses mains à peine libres elle entoure le cou de Palomides et l'embrasse passionnément).

Palomides

ALLADINE Palomides !

Palomides

Alladine, Alladine !..

68 Alladine et Palomides

Je suis heureuse !.. J'ai attendu longtemps!..

Palomides

J'avais peur de venir...

Je suis heureuse... et je voudrais te voir...

PALOMIDES

Ils ont assujéti le bandeau comme un casque... — Ne le retourne pas ; j'ai trouvé les fils d'or...

Si, si, je me retourne..^

(Elle se retourne pour F embrasser encore)

Prends garde. Ne bouge pas. J'ai peur de te blesser...

Arrache-le ! Ne crains rien. Je ne peux plus souffrir !..

Palomides

Je veux te voir aussi...

Arrache-le ! Arrache-le ! Je ne suis plus à la portée de la douleur !... Arrache-le !... Tu ne sais pas que Ton voudrait mourir,.. Où sommes-nous ?

Palomides

Tu verras, lu verras... Ce sont des grottes innombrables... de grandes salles bleues, des piliers éclatants et des voûtes profondes...

Pourquoi me réponds-tu lorsque je l'interroge ?

Palomides

Que m'importe où nous sommes si nous sommes ensemble...

ALLADINE Tu m'aimes déjà moins ?

Palomides

Qu'as-tu donc ?

Je sais bien où je suis, quand je suis sur ton <:œur !... Arrache donc le bandeau !... Je ne veux pas entrer comme uhe aveugle dans ton âme...

Que fais-tu Palomides ? Tu ne ris pas lorsque je ris. Tu ne pleures pas lorsque je pleure. Tu ne bals pas des mains, lorsque je bats des mains; et tu ne trembles pas quand je parle en tremblant jusqu'au fond de mon cœur... Le bandeau ! le bandeau!... Je veux voir!... Voilà, voilà, par dessus mes cheveux \,,. (Elle arrache le bandeau). Oh !...

Palomides Y vois-tu ?

ALLADINE Oui..» je ne vois que toi...

Palomides

Qu'y a-t-il Alladine ? Tu m'embrasses comme si déjà tu étais triste...

Où sommes-nous ?

Pourquoi demandes-tu cela si tristement ?

Non, je ne suis pas triste ; mais mes yeux s'ouvrent à peine...

Palomides

On dirait que ta joie est tombée sur mes lèvres comme un enfant au seuil de la maison... Ne te retourne pas... J'ai peur que tu ne fuies et j'ai peur de rêver...

Où sommes-nous ?

72 Alladine et Palomideà

Palomides Nous sommes dans des grottes que je n'ai jamais vues... Ne te semble-t-il pas que la lumière augmente? — Quand j'ai ouvert les yeux je ne distinguais rien ; et maintenant, tout se découvre peu à peu. On m'a parlé souvent des grottes merveilleuses sur lesquelles sont bâtis les palais d'Ablamore. Il faut que ce soient ^lles. Personne n'y descendait ; et le roi seul en a les clefs. Je savais que la mer inondait les plus basses; et c'est probablement le reflet de la mer qui nous éclaire ainsi... Ils ont cru nous ensevelir dans la nuit. Us descendaient ici, avec des flambeaux et des torches et ne voyaient que les ténèbres, tandis que la lumière vient à notre rencontre parce que nous n'avons rien... Elle augmente sans cesse... Je suis sûr que l'aurore pénètre Tocéan, et qu'à travers toutes ses vagues vertes, elle envoie jusqu'à nous le plus pur de son âme d'enfant...

Depuis combien de temps sommes-nous ici ?

Palomides

Je n'en sais rien... Je n'avais fait aucun effort avant de l'avoir entendue...

Je ne sais pas comment cela s'est fait. Je dornyais dans la chambre où tu m'avais trouvée, et quand je me suis éveillée, j'avais les yeux bandés et mes deux mains étaient liées à ma ceinture...

Palomides

Moi aussi, je dormais. Je n'ai rien entendu et j'avais un bandeau sur les yeux avant d'avoir pu les ouvrir. Je me suis débattu dans les ténèbres ; mais ils étaient plus forts que moi... Je dois avoir passé sous des voûtes profondes, car j'ai senti le froid tomber sur mes épaules ; et j'ai descendu si longtemps que je n'ai pu compter les marches... Personne ne t'a rien dit ?

Non ; personne n'a parlé. J'ai entendu quel-

qu'un qui pleurait en marchant ; puis, je me suis évanouie...

Palomides (F embrassant).

ALLADINE Que lu m'embrasses gravement...

Palomides

Ne ferme pas les yeux quand je t'embrasse ainsi... Je veux voir les baisers qui tremblent dans ton cœur ; et toute la rosée qui monte de ton âme... nous ne trouverons plus de baisers comme ceux-ci...

Toujours, toujours !...

Palomides

Non, non ; on ne s'embrasse pas deux fois sur le cœur de la mort... Que tu es belle ainsi !... C'est la première fois que je te vois de près... C'est étrange, on croit que Ton s'est vu

Alladine et Palomides jS

parce qu'on a passé à deux pas Tun de l'autre ; mais tout change au moment où les lèvres se touchent... Voilà ; il faut te

laisser faire... J'étends les bras pour t'admirer comme si tu n'étais plus à moi ; et puis je les rapproche jusqu'à ce que je touche tes baisers et je n'aperçois plus qu'un bonheur éternel... Il nous fallait cette lumière surnaturelle !... fil f embrasse encore). Ah I Qu'as-tu fait ? Prends garde, nous sommes sur la crête d'un rocher qui surplombe Teau qui nous illumine. Ne recule pas. 11 était temps... Ne te retourne pas trop brusquement. J'ai été ébloui...

{se retournant et regardant Veau bleue qui les éclaire) Oh !...

Palomides

On dirait que le ciel a coulé jusqu'ici...

ALLADINE Elle est pleine de fleurs immobiles...

j6 Alladine et Palomides

Palomides

Elle est pleine de fleurs immobiles et étranges... As-tu vu la plus grande qui s'épanouit sous les autres? On dirait qu'elle vit d'une vie cadencée... Et Teau... Est-ce de Teau?... elle semble plus belle et plus pure et plus bleue que toute Teau de la terre...

ALLADINK

Je n'ose plus la regarder...

Palomides

Regarde autour de nous tout ce qui s'illumine... La lumière n'ose plus hésiter et nous nous embrassons dans les vestibules du ciel... Vois-tu les pierreries des voûtes ivres de vie qui semblent

nous sourire ; et les milliers et les milliers d'ardentes roses bleues
qui montent le long des piliers...

ALLADINE Oh!... J'ai entendu!..

Palomides Quoi?

On a frappé sur les rochers...

Palomides

Non, non ; ce sont les portes d'or d'un paradis nouveau qui
s'ouvrent dans nos âmes et chantent sur leurs gonds !..

ALLADINE Ecoute... encore, encore !...

Palomides \la voix subitement changée)

Oui; c'est là... Cest au fond des voûtes les
plus bleues...

Ils viennent nous...

Palomides

J'entends le bruit du fer contre le roc... Ils ojit muré la porte
ou ne peuvent pas l'ouvrir... Ce sont les pics qui grincent sur la
pierre... Son âme lui a dit que nous étions heureux...

^Un silence; puis une pierre se détache à r extrémité de la
voûte; et un rayon de la lumière du four fait irruption dans le
souterrain).

ALLADINK Oh !..

Palomidks

C'est une autre lumière...

{Immobiles et anxieux^ ils regardent d'autres pierres se détacher lentement dans une insoutenable clarté^ et tomber une à une, tandis que la lumière entrant à flots de plus en plus irrésistibles leur révèle peu à peu la tristesse du souterrain qu'ils ont cru merveilleux ; le lac miraculeux devient terne et sinistre; les pierreries s'éteignent autour d'eux et les roses ardentes apparaissent les souillures et les débris décomposés qu'elles étaient. Enfin^ tout un pan de rocher s'abat brusquement dans la grotte. Le soleil entre^ éblouissant. On entend des appels et des chants au dehors. Alladine et Palomides reculent.

Palomides

Où sommes-nous ?

ALLADINK {Fenlaçant tristement) Je l'aime encore, Palomides...

Palomides

Je t'aime aussi, mon Alladine...

ALLADINE ils viennent...

(regardant derrière lui tandis qu'ils reculent encore) Prends garde...

ALLADINE Non, non, ne prends plus garde...

Palomides [la regardant)

So Alladine et Palomides

ALLADJNE Oui...

Ils reculent encore devant F envahissement de la lumière ou dupéril,jusqu*à ce que le pied leur manque; et ils tombent et disparaissent derrière le rocher qiti surplombe Veau souterraine et sombre maintenant. — Un silence — Astolaine et les sœurs de Palomides pénètrent dans la grotte.

ASTOLAINE Où sont-ils ?

Une des sœurs de Palomides

Palomides !...

Astolaine

Alladine ! Alladine !..

Une autre sœur

Palomides !.. Cest nous !..

Troisième sœur

Ne crains rien, nous sommes seules!..

ASTOLAINE Venez ! venez ! on vient vous délivrer !..

Quatrième sœur

Ablamore s'est enfui...

Cinquième sœur

Il n'est plus au palais ..

Sixième sœur

Ils ne répondent pas...

ASTOLAINÉ

J'ai entendu Teau s'agiter!... par ici, par ici!

{Elles courent au rocher qui domine Veau sou^ terrain.)

Une des sœ-urs

Ils sont là!...

Une autre sœur

Oui, oui; tout au fond de Teau noire... Ils s'enlacent.

Troisième sœur

Ils sont morts.

Quatrième sœur

Non, non; ils vivent ! ils vivent !... Voyez...,

Les autres sœurs

Au secours! au secours!... Appelez!...

ASTOLAINÉ Ils ne font aucun effort pour se sauver!...

ACTE V

Un Corridor

(Il est si long que ses derniers arceaux semblent se perdre dans une sorte d*horizon intérieur. Les sœurs de Palomides attendent devant l'une des innombrables portes closes qui donnent

sur ce corridor, et semblent la garder. Un peu plus bas, et du côté opposé, Astolaine et le médecin causent devant une autre porte, également fermée),

ASTOLAINE

(Au médecin). Il n'était rien arrivé jusqu'ici dans ce palais, où tout semblait dormir depuis que mes soeurs y sont mortes ; et mon pauvre vieux père, poursuivi d'une inquiétude étrange,

S6 Alladine et Palomides

«'irritait sans raison de ce calme qui semble cependant la forme la moins dangereuse du bonheur. Il y a quelque temps, — sa raison ■ commençant à chanceler déjà, — il montait au haut d'une tour; et tandis qu'il étendait limi- ■ dement les bras vers les forêts et vers la mer, il me disait — en souriant avec un peu de crainte comme pour désarmer mon sourire incrédule, — -qu'il appelait autour de nous les événements qui se cachaient depuis longtemps à Thorizon. Ils sont venus, hélas! plus lot et plus nombreux qu'il ne s'y attendait, et quelques jours ont suffi pour qu'ils régner à sa place. Il a été leur première victime. 11 a fui vers les prés, en chantant, tout en larmes, le soir où il a fait descendre dans les grottes la petite Alladine et le malheureux Palomides. On ne l'a plus revu. J'ai fait chercher partout dans la campagne et jusque sur la mer. On ne t'a pas trouvé. Du moins, j'espérais sauver ceux qu'il avait fait •souffrir sans le savoir, car il avait toujours été le plus tendre des hommes et le meilleur des

pères; mais là aussi, je crois être arrivée trop tard. Je ne sais ce qui s'est passé. Ils nont point parlé jusqu'ici. Ils auront cru, sans doute, en entendant le bruit du fer et en revoyant tout à coup la lumière, que mon père regrettait l'espèce de sursis qu'il

avait accordé, et qu'on venait leur apporter la mort. Ou bien ils ont glissé en reculant sur le rocher qui surplombe le lac; et seront tombés par mégarde.

Mais l'eau n'est pas profonde en est endroit ; et nous sommes parvenues à les sauver sans peine. Aujourd'hui c'est vous seul qui pouvez faire le reste. . (Les sœurs de Palomides se sont rapprochées).

Le Médecin

Ils souffrent tous les deux du même mal, et c'est un mal que je ne connais pas. — Mais ! me reste peu d'espoir. Ils auront été pris par le froid des eaux souterraines : ou bien ces eaux étaient empoisonnées. On y a retrouvé le cadavre décomposé de l'agneau d' Alladine, — Je

reviendrai ce soir. — En attendant il leur faut le silence... Le niveau de la vie est bien bas dans leur cœur... N'entrez pas dans leur chambre et ne leur pat lez pas, car la moindre parole dans rétat où ils sont peut leur donner la mort . . Il faudrait qu'ils parvinssent à s'oublier Tun Tautre. (// sort)

Une des sœurs de Palomides

Je vois qu'il va mourir...

ASTOLAINE

Non, non... ne pleurez pas... on ne meurt pas ainsi, à son âge...

Une AUTRE SŒUR

Mais pourquoi votre père s'est-il irrité sans raison, contre mon pauvre frère ?

Troisième sœur

Je crois que votre père a aimé Alladine.

ASTOLAINE N'en parlez pas ainsi... Il croyait que j'avais

souffert. Il a cru faire le bien et il a fait le mal sans le savoir... Cela nous arrive souvent... C'est ma faute peut-être... Je me le rappelle aujourd'hui... Une nuit je dormais. Je pleurais en rêvant... On a peu de courage quand on rêve.

Je me suis éveillée... il était à côté de mon lit, et il me regardait... Il s'est trompé peut-être...

Quatrième SŒUR (accourant)

Alladine a fait un petit mouvement dans sa chambre...

ASTOLAINE

Allez à la porte .. écoutez... C'est peut-être la garde-malade qui se lève...

CINQUIÈME SŒUR (écoutant à la porte)

Non, non ; j'entends marcher la garde... Il y a un autre bruit.

Sixième sœur (accourant aussi)

Je crois que Palomides a remué aussi ; j'ai

entendu le murmure d'une voix qui se cherche...

go Alladine et Palomides

La voix d'alladine

(très faiblement, dans la chambre) Palomides!...

Une des sœurs

Elle rappelle!...,

ASTOLAINE

Prenons garde!... Allez, allez devant la porte, afin que Palomides ne puisse pas entendre.,.

LA VOIX D'ALLADINE

Palomides !

ASTOLAINE

Mon Dieu! Mon Dieu! Arrêtez cette voix!..., Palomides en mourra s'il l'entend !...

La VOIX DE PALOMIDES

(très faiblement dans Vautre chambre). Alladine !...

Une des sœurs

Il répond !...

ASTOLAINE

Que trois d'entre vous restent ici... et nous irons à l'autre porte. Venez, venez vite. Nous les entourerons. Nous tâcherons de les défendre... Couchez-vous contre les battants .. ils n'entendront peut-être plus...

Une dks sœurs

Je vais entrer chez Alladine...

Deuxième sœur

Oui, oui ; enipêchez-la de crier davantage.

Troisième sœ-ur

Elle est déjà cause de tout ce mal...

ASTOLAINE

N'entrez pas ; ou j'entre moi chez Palomides... Elle avait droit à la vie elle aussi ; et elle n'a fait que vivre... Mais ne pouvoir étouffer au passage leurs paroles mortelles !... Nous sommes sans défense, mes pauvres sœurs, mes pauvres sœurs, et les mains n'arrêtent pas les âmes !...

La voix d'alladine

Palomides est-ce toi ?

La voix de palomides

Alladine où es-tu ?

La voix D*ALLADINE

Est-ce toi que j'entends te plaindre loin de moi?

La voix de PALOMIDES

Est-ce toi que j'entends m'appeler sans te voir?

La voix D'ALLADINE

On dirait que ta voix a perdu tout espoir...

La voix de PALOMIDES

On dirait que la tienne a traversé la mort...

La VOIX D ALLADINE

C'est à peine si ta vois pénètre dans ma chambre...

Alladine et Palotntdes 93

La voix dk Palomides

Je n'entends pas, non plus, ta voix comme autrefois...

La voix D'ALLADINE J'ai eu pitié de toi !..

La voix de Palomides

On nous a séparés, mais je t'aime toujours...

La voix d'Alladine

J'ai eu pilié de toi... est-ce que tu souffres encore ?

La voix de Palomides

Non je ne souffre plus, mais je voudrais te voir...

La VOIX D'ALLADINE

Nous ne nous verrons plus, les portes sont fermées...

La VOIX DE Palomides

On dirait à ta voix que tu ne m'aimes plus...

La voix d'alladine

Si, si, je t'aime encore, mais c'est triste à présent...

La voix de Palomides

Vers où te tournes-tu ? Je te comprends à peine...

La voix D'ALLADINE

On dirait que nous sommes à cent lieues l'un de l'autre...

La voix DE Palomides

J'essaie de me lever, mais mon âme est trop lourde...

La voix d'alladine

Je veux venir aussi, mais ma tête retombe...

La voix de Palomides

On dirait que tu parles en pleurant malgré toi...

La voix d* alladine

Non; j'ai pleuré longtemps; ce ne sont plus des larmes...

La voix de Palomides

Tu songes à quelque chose que tu ne me dis pas...

La voix d'alladine

Ce n'étaient pas des pierreries...

La voix de Palomides

Et les fleurs n'étaient pas réelles...

Une des sœurs de Palomides

Ils délirent...

ASTOLAINE

Non, non ; ils savent ce qu'ils disent...

La voix D'ALLADINE C'est la lumière qui n'a pas eu pitié...

LA VOIX DE Palomides

Alladine, où vas-tu ? On dirait qu'on l'éloigné...

La voix d'alladine

Je ne regrette plus les rayons du soleil...

La voix de Palomides

Si, si, nous reverrons les douces choses vertes !..

La voix d'alladine

J'ai perdu le désir de vivre ..

(Un silence \ puis déplus en plus faiblement);

La voix de Palomides

La voix d'alladine

Palomides !..,

La voix de Palomides

Alla...din€...

(Un silence — Astolaïne et les sœurs de Palomides écoutent, dans Vangoisse. Puis la garde-malade ouvre, de l'inférieur^ la porte de la chambre de Palomides, parait sur le seuil, fait un signe, et toutes entrent dans la chambre qui se referme. Nouveau silence.

Peu après, la porte de la chambre d' Alladine s'ouvre à son tour ; Vautre garde-malade sort aussi, regarde dans le corridor,

et ne voyant personne rentre dans la chambre dont elle laisse la porte grande ouverte,)

FIN

à Mademoiselle Sara de Swart.

PERSONNAGES

Dans le Jardin

Le Vieillard L'Etranger

Marthe ;

-, j petites filles du Vieillard

ET

Un Paysan La Foule

Dans la Maison

Le Père La Mère Les deux Filles) Personnages muets

L*Enfant

Un vieux jardin planté de saules. Au fond une maison.dont trois fenêtres du re^-de-chaussée sont éclairées. On aperçoit asse^ distinctement une famille qui fait la veillée sous la lampe. Le père est assis au coin du feu. La mèCy un coude sur la table, regarde dans le vide. Deux jeunes filles, vêtues de blanc, brodent, rêvent et sourient à la tranquillité de la chambre. Un enfant sommeille, la tête sous le bras gauche de la mère. Il semble que

lorsque Vun d'eux se lève, marche ou fait un geste, ses mouvements soient graves y lents, rares et comme

Io2 Intérieur

spiritualisés par la distance^ la lumière et le voile indécis des fenêtres.

Le vieillard et J' étranger entrent avec pré- 4:auton dans le jardin.

Le Vieillard

Nous voici dans la partie du jardin qui s'étend derrière la maison. Ils n'y viennent jamais. Les portes sont de l'autre côté. — Elles sont fermées et les volets sont clos. Mais il n'y a pas ■de volets par ici et j'.ai vu de la lumière... Oui; ils veillent encore sous la lampe. Il esi heureux ■qu'ils ne nous aient pas entendus ; la mère ou les jeunes filles seraient sorties peut-être, et -alors, qu'aurait-il fallu faire?..

L'Etranger

Qu'allons nous faire?

Le Vieillard

Je voudrais voir, d'abord, s'ils sont tous dans la salle. Oui, j'aperçois le père assis au coin du

Intérieur loJ

feu. Il attend, les mains sur les genoux... la mère s'accoude sur la table.

L'Etrangkr

Elle nous regarde...

Le Vieillard

Non ; elle ne sait pas ce qu'elle regarde ; ses yeux ne clignent pas. Elle ne peut pas nous voir ; nous sommes dans l'ombre des grands arbres. Mais n'approchez pas davantage.... Les deux sœurs de la morte sont aussi dans la chambre. Elle brodent lentement ; et le petit enfant s'est endormi. Il est neuf heures à l'horloge qui se trouve dans le coin... Ils ne se doutent de rien et ils ne parlent pas.

L'Etranger

Si Ton pouvait attirer l'attention du père, et lui faire quelque signe ? Il a tourné la tête de ce côté. Voulez-vous que je frappe à l'une des fenêtres ? Il faut bien que l'un d'eux l'apprenne avant les autres...

104 Intérieur

Le vieillard

Je ne sais qui choisir... Il faut prendre de grandes précautions... Le père est vieux et malade... La mère aussi ; et les sœurs sont trop jeunes... Et tous Timaient comme on n'aimera plus... Je n'avais jamais vu de maison plus heureuse... Non, non, n'approchez pas de la fenêtre ; ce serait pire qu'autre chose... Il vaut mieux l'annoncer le plus simplement que l'on peut ; comme si c'était un événement ordinaire ; et ne pas paraître trop tristes ; sans quoi, leur douleur veut surpasser la vôtre et ne sait plus que faire... Allons de l'autre côté du jardin. Nous frapperons à la porte et nous entrerons comme si rien n'était arrivé. J'entrerai le premier ; ils ne seront pas surpris de me voir ; je viens parfois, le

soir, leur apporter des fleurs ou des fruits, et passer quelques heures avec eux.

L'ÉTRANGER

Pourquoi faut-il que je vous accompagne?

Allez seul ; j'attendrai qu'on m'appelle... Us ne

Intérieur io5

m'ont jamais vu... Je ne suis qu'un passant ; je suis un étranger...

Le Vieillard

Il vaut mieux ne pas être seul. Un malheur qu'on n'apporte pas seul est moins net et moins lourd. . J'y songeais en venant jusqu'ici... si j'entre seul, il me faudra parler dès le premier moment ; ils sauront tout en quelques mots et je n'aurai plus rien à dire ; et j'ai peur du silence qui suit les dernières paroles qui annoncent un malheur... C'est alors que le cœur se déchire... Si nous entrons ensemble, je leur dis par exemple, après de longs détours : On l'a trouvée ainsi... Elle flottait sur le fleuve et ses mains étaient jointes...

Ses mains n'étaient pas jointes ; ses bras pendaient le long du corps.

Le Vieillard

Vous voyez qu'on parle malgré soi... Et le

io6 Intérieur

malheur se perd dans les détails... sans quoi, si j'entre seul, aux premiers mots, tels que je les connais, ce serait effrayant, et Dieu sait ce qui arriverait... Mais si nous parlons tour à tour, ils nous écoutent et ne songent pas à regarder la mauvaise nouvelle face-à-face... N'oubliez pas que la mère sera là et que sa vie tient à si peu de chose... il est bon que la première vague se brise sur quelques paroles inutiles... Il faut qu'on parle un peu autour des malheureux et qu'ils soient entourés. Les plus indifférents portent, sans le savoir, une part de la douleur... Elle se divise ainsi sans bruit et sans efforts, comme Tair ou la lumière...

L'Etranger

Vos vêtements sont trempés et dégouttent sur les dalles.

Le Vieillard

Le bas de mon manteau seul a trempé dans l'eau. — Vous semblez avoir froid. Votre poitrine est couverte de terre... Je ne l'avais pas

Intérieur 107

remarqué sur la route à cause de Tobscurité...

L'Etranger

Je suis entré dans l'eau jusqu'à la ceinture.

I.E Vieillard

Y avait-il longtemps que vous laviez trouvée lorsque je suis venu ?

L'Etranger

Quelques instants à peine. J'allais vers le village ; il était déjà tard et la berge devenait obscure. Je marchais, les yeux fixés sur le fleuve parce qu'il était plus clair que la route, lorsque je VOIS une chose étrange à deux pas d'une touffe de roseaux... Je m'approche et j'aperçois sa chevelure qui s'était élevée presque en cercle, au dessus de sa tête, et qui tournoyait ainsi, selon le courant...

{Dans la chambre^ les deux jeunes filles tournent la tête vers la fenêtre).

io8 . Intérieur

Le Vieillard

Avez-vous vu trembler sur leurs épaules la chevelure de ses deux sœurs ?

L'Etranger

Elles ont tourné la tête de notre côté ... Elles ont simplement tourné la tête. J'ai peut-être parlé trop haut (Les deux jeunes filles reprennent leur première position) Mais déjà elles ne regardent plus... Je suis entré dans Teau jusqu'à la ceinture et j'ai pu la prendre par la main et l'amener sans efforts sur la rive... Elle était aussi belle que ses sœurs...

Le Vieillard

Elle était peut-être plus belle... Je ne sais pas pourquoi j'ai perdu tout courage...

L'ETRANGER

De quel courage parlez-vous ? Nous avons fait tout ce que Thomme pouvait faire... Elle était morte depuis plus d'une heure...

Intérieur 1 09

Le Vieillard

Elle vivait ce matin !... Je Tavais rencontrée au sortir de Téglise... Elle m'a dit qu'elle parlait ; elle allait voir son aïeule de l'autre côté de ce fleuve où vous l'avez trouvée...

Elle ne savait pas quand je la reverrais...

Elle doit avoir été sur le point de me demander quelque chose ; puis elle n'a pas osé et elle m'a quitté brusquement. Mais j'y songe à présent... Et je n'avais rien vu!.. Elle a souri comme sourient ceux qui veulent se taire ou qui ont peur qu'on ne comprenne pas...

Elle semblait n'espérer qu'avec peine... ses yeux n'étaient pas clairs et ne m'ont presque pas regardé...

L'Etranger

Des paysans m'ont dit qu'ils l'avaient vue errer jusqu'au soir sur la rive... Ils croyaient qu'elle cherchait des fleurs... Il se peut que sa mort...

1 1 0 Intérieur

Le Vieillard

On ne sait pas... El qu'est ce que Ton sait?... Elle élan peur-être de celles qui ne veulent rien dire, et chacun porte en soi plus

d'une raison de ne plus vivre... On ne voit pas dans lame comme on voit dans cette chambre.

Elles sont toutes ainsi... Elles ne disent que des choses banales ; et personne ne se doute de rien... On vit pendant des mois à côté de quelqu'un qui n'est plus de ce monde et dont l'âme ne peut plus s'incliner; on lui répond sans y songer : et vous voyez ce qui arrive... Elles ont l'air de poupées immobiles, et tant d'événements se passent dans leurs âmes... Elles ne «avent pas elles mêmes ce qu'elles sont... Elle aurait vécu comme vivent les autres... Elle aurait dit jusqu'à sa mort : « Monsieur, Madame, il pleuvra ce matin; » ou bien :

Nous allons déjeuner, nous serons treize à table » ou bien : les fruits ne sont pas encore mûrs. » Elles parlent en souriant des fleurs qui sont tombées et pleurent dans l'obscurité... Un

Intérieur 1 1 1

ange même ne verrait pas ce qu'il faut voir; et Thomme ne comprend qu'après coup...

Hier soir, elle était là, sous la lampe comme ses sœurs, et vous ne les verriez pas, telles qu'il faut les voir, si cela n'était pas arrivé... 11 me semble la voir pour la première fois... Il faut ajouter quelque chose à la vie ordinaire avant de pouvoir la comprendre... Elles sont à vos côtés jour et nuit ; et vous ne les apercevez qu'au moment où elles partent pour toujours... El cependant, l'étrange petite âme qu'elle devait avoir ; la pauvre et naïve et inépuisable petite âme qu'elle a eue, mon enfant, si elle a dit ce qu'elle doit avoir dit, si elle a fait ce qu'elle doit avoir fait!..

L'Etranger

En ce moment, ils sourient en silence dans la chambre...

Le Vieillard

Ils sont tranquilles... Ils ne Tatleridaient pas ce soir...

112 Intérieur

L'Etranger

Us sourient sans bouger... mais voici que le père met un doigt sur les lèvres...

Le Vieillard

Il désigne l'enfant endormi-sur le cœur de la mère...

L'Etranger

Elle n'ose pas lever les yeux, de peur de troubler son sommeil...

Le Vieillard

Elles ne travaillent plus... Il règne un grand silence...

Elles ont laissé tomber Têcheveau de soie blanche...

Le Vieillard

Us regardent Tenfant.,,

Intérieur \ 1 3

L'Etranger

Ils ne savent pas que d'autres les regardent...

Le Vieillard

On nous regarde aussi...

L'Etranger

Ils ont levé les yeux ..

Le Vieillard

Et cependant ils ne peuvent rien voir...

L'Etranger

Ils semblent heureux,et cependant, on ne sait pas ce qu'il y a...

LE Vieillard

Ils se croient à l'abri.. Ils ont fermé les portes;
et les fenêtres ont des barreaux de fer... Ils ont
consolidé les murs de la vieille maison ; ils ont
mis des verroux aux trois portes de chêne... Ils
ont prévu tout ce qu'on peut prévoir...

1 14 Intérieur

L'Etranger

Il faudra finir par le dire... Quelqu'un pourrait venir l'annon-
cer brusquement... Il y avait une foule de paysans dans la prairie
où se trouve la morte... Si Tun d'eux frappait à la porte...

Le Vieillard

Marthe et Marie sont aux côtés de la petite
morte. Les paysans allaient faire un brancard

de feuillages ; et j'ai dit à l'ainée de venir nous
avertir en hâté, du moment qu'ils se mettraient
en marche. Attendons qu'elle vienne; elle
m'accompagnera... Nous n'aurions pas pu les
regarder ainsi... Je croyais qu'il n'y avait qu'à
frapper à la porte ; à entrer simplement, à
chercher quelques phrases et à dire... Mais
je les ai vu vivre trop longtemps sous leur
lampe...

(Entre Marie)

Ils viennentj^ grand-père.

Intérieur \ \ b

Le \ "ieillard

Est-ce loi? — Où sont-ils?

Marie

Ils sont au bas des dernières collines.

Le Vieillard

Ils viendront en silence ?

Marie

Je leur ai dit de prier à voix basse. Marlhe les accompagne...

Le Vieillard

Ils sont nombreux?

Marie

Tout le village est autour des porteurs. Ils avaient apporté des lumières. Je leur ai dit de les éteindre...

Le Vieillard

Par où viennent-ils ?

Ils viennent par les petits sentiers. Ils marchent lentement...

i%6 Intérieur

Le Vieillard

Il est temps...

Marie

Vous Tavez dit, grand-père?

Le Vieillard

Vous voyez bien que nous n*avons rien dit. .. Ils attendent encore sous la lampe... Regardez, mon enfant, regardez ; Vous verrez quelque chose de la vie...

Marie

Oh ! qu'ils semblent tranquilles !... On dirait que je les vois en rêve...

L'Etranger

Prenez garde, j'ai vu tressaillir les deux sœurs...

Le Vieillard

Elles se lèvent...

L'Etranger

Je crois qu'elles viennent vers les fenêtres...

Intérieur 117

(Vune des deux sœurs dont ils parlent s'ap[^] proche en ce moment de la première fenêtre[^] Vautre, de la troisième; et, appuyant en même temps les mains sur les vitres, regardent Ion* guement dans V obscurité).

Le Vieillard

Personne ne vient à la fenêtre du milieu...

Marie

Elles regardent... Elles écoutent...

Le Vieillard

L'aînée sourit à ce qu'elle ne voit pas.

L'Etranger

Et la seconde a les yeux pleins de crainte...

Le Vieillard

Prenez garde; on ne sait pas jusqu'à l'âme s'étend autour des hommes...

{Un long silence, Marie se blottit contre la poitrine du vieillard et fembrasse).

1 18 Intérieur

Marie

Grand-père!..

Le Vieillard

Ne pleurez pas, mon enfant... nous aurons noire tour...

{Un silence)

L'Etranger

Elles regardent longtemps...

Le Vieillard

Elles regarderaient cent mille ans qu'elles n'apercevraient rien, les pauvres sœurs... la nuit est trop obscure... Elles regardent par ici ; ^t c'est par là que le malheur arrive...

L'Etranger

Il est heureux qu'elles regardent par ici... Je lie sais pas ce qui s'avance du côté des prairies.

Marie

Je crois que c'est la foule... Ils sont si loin 4ju*on les distingue à peine..

Intérieur 119»

L'ÉTRANGER

Ils suivent les ondulations du sentier... voici qu'ils repa-
raissent à côté d'un lalus éclairé par la lune...

Oh! qu'ils semblent nombreux.,. Ils accouraient déjà du fau-
bourg de la ville, lorsque je suis venue... Ils font un grand
détour...

Le Vieillard

Ils viendront malgré tout, et je les vois aussi.. Ils sont en
marche à travers les prairies... Ils semblent si petits qu'on les dis-
tingue à peine entre les herbes... On dirait des enfants qui jouent
au clair de lune ; et si elles les voyaient elles ne comprendraient
pas... Elles ont beau leur tourner le dos, ils approchent à chaque
pas qu'ils font et le malheur grandit depuis plus de deux heures.
Ils ne peuvent l'empêcher de grandir ; et ceux-là qui l'apportent
ne peuvent plus l'arrêter... Il est leur maître aussi et il faut qu'ils
le servent... Il a son but et il

I20 Intérieur

suit son chemin... Il est infatigable et il n'a qu'une idée... Il
faut qu'ils lui prêtent leurs forces. Ils sont trisles mais ils
viennent... Ils ont pitié mais ils doivent avancer...

Marie

L'ainée ne sourit plus, grand-père...

L'Etranger

Elles quittent les fenêtres. .

Marie

Elles embrassent leur mère...

L'ainée a caressé les boucles de l'enfant qui ne s'éveille pas...

Marie

Oh î voici que le père veut qu'on l'embrasse aussi...

L'Etranger

Maintenant le silence...

Intérieur \ 2 1

Marie

Elles reviennent aux côtés de la mère...

L'Etranger

Et le père suit des yeux le grand balancier de l'horloge...

Marie

On dirait qu'elles prient sans savoir ce qu'elles font...

L'Etranger

On dirait qu'elles écoutent leurs âmes...

(Un silence)

Marie

Grand-père, ne le dites pas ce soir!...

Le Vieillard

Vous voyez que vous perdez courage aussi... Je savais bien qu'il ne fallait pas regarder. J'ai près de quatre-vingt-trois ans et c'est la première

fois que la vue de la vie m'a frappé. Je ne sais pas pourquoi tout ce qu'ils font m'apparaît si étrange et si grave... Ils attendent la nuit, simplement, sous leur lampe, comme nous l'aurions attendue sous la nôtre; et cependant je crois les voir du haut d'un autre monde, parceque je sais une petite vérité qu'ils ne savent pas encore .. Est-ce cela, mes enfants? Dites-moi donc pourquoi vous-êtes pâles aussi? Y a-t-il peut-être autre chose, que Ton ne peut pas dire et qui nous fait pleurer? Je ne savais pas qu'il y avait quelque chose de si triste dans la vie, et qu'elle fait peur à ceux qui la regardent... Et rien ne serait arrivé que j'aurais peur à les voir si tranquilles... Ils ont trop de confiance en ce monde... Ils sont là, séparés de l'ennemi par de pauvres fenêtres... Ils croient que rien n'arrivera parcequ'ils ont fermé la porte et ils ne savent pas qu'il arrive toujours quelque chose dans les âmes et que le monde ne finit pas aux portes des maisons... Ils sont si sûrs de leur petite vie, et ils ne se doutent pas que

Inteneur i23

tant d'autres en savent davantage ; et que moi, pauvre vieux, je tiens ici, à deux pas de leur porte, tout leur petit bonheur, comme un oiseau malade, entre mes vieilles mains que je n'ose pas ouvrir...

Ayez pitié, grand-père...

Le Vieillard

Nous avons pitié d'eux, mon enfant, mais on n'a pas pitié de nous...

Marie

Dites-le demain, grand-père, dites-le quand il fait clair... ils ne seront pas aussi tristes...

Le Vieillard

Vous avez peut-être raison, mon enfant... Il vaudrait mieux laisser tout ceci dans la nuit. Et la lumière est douce à la douleur... Mais que nous diraient-ils demain ? Le malheur rend fâché; et ceux qu'il a frappés veulent être

1 24 Intérieur

avertis avant les étrangers. Ils n'aiment pas qu'on le laisse aux mains des inconnus... Nous aurions Tair d'avoir dérobé quelque chose...

L'ÉTRANGER

Il n'est plus temps d'ailleurs ; j'entends déjà le murmure des prières...

Marie

Ils sont là... Ils passent derrière les haies...

(Entre Marthe).

Me voici. Je les ai conduits jusqu'ici. Je leur ai dit d'attendre sur la route. (On entend des cris d'enfants). Ah ! les enfants crient encore... Je leur avais défendu de venir... Mais ils veulent voir aussi et les mères n'obéissaient pas... Je vais leur dire... Non ; ils se taisent. — Tout est-il prêt ? — J'ai apporté la petite bague qu'on a trouvée sur elle... J'ai aussi quelques fruits pour l'enfant... Je l'ai couchée moi-même sur le brancard. Elle a l'air de dormir... J'ai eu bien de la

Intérieur i25

peine; ses cheveux ne voulaient pas m'obéir... J'ai fait cueillir des marguerites... C'est trisie, il n'y avait pas d'autres fleurs... Que faites-vous ici? Pourquoi n'êtes-vous pas auprès d'eux ?... (Elle regarde aux fenêtres). Ils ne pleurent pas?... ils... vous ne l'avez pas dit ?

Le Vieillard

Marthe, Marthe, il y a trop de vie dans ton âme, tu ne peux pas comprendre...

Marthe

Pourquoi ne comprendrais-je pas ?... (après un silence et cTun ton de reproche très grave) Vous ne pouviez pas faire cela, grand-père...

Le Vieillard

Marthe, tu ne sais pas..

C'est moi qui vais le dire.

Le Vieillard

Reste ici, mon enfant et regarde un instant.

126 Intérieur

Marthe

Ohl qu'ils sont malheureux!... Ils ne peuvent plus attendre...

Le Vieillard

Pourquoi ?

Marthe

Je ne sais pas... mais ce n'est plus possible !..

Le Vieillard

Viens ici, mon enfant...

Marthe

Quelle patience ils ont !...

Le Vieillard

Viens ici, mon enfant...

Marthe

{Se retournant) Où êtes-vous, grand-père? Je •suis si malheureuse que je ne vous vois plus... Moi-même, je ne siis plus que faire...

Intérieur 1 27

Le Vieillard

Ne les regarde plus; jusqu'à ce qu'ils sachent tout...

Marthe

Je veux y aller avec vous...

Le Vieillard

Non, Marthe, reste ici... Assieds-toi à côté de ta sœur, sur ce vieux banc de pierre, contre le mur de la maison, et ne regarde

pas... Tu es trop jeune» tu ne pourrais plus oublier... Tu ne peux pas savoir ce que c'est qu'un visage au moment où la mort va passer dans ses yeux...

Il y aura peut être des cris... Ne te retourne pas... Il n'y aura peut-être rien... Surtout, ne te retourne pas si tu n'entendais rien... On ne sait pas d'avance la marche de la douleur...

Quelques petits sanglots aux racines profondes et c'est tout, d'ordinaire... Je ne sais pas moi-même ce que je pourrai faire quand je les entendrai... Cela n'appartient plus à cette vie...

1 28 Intérieur

embrasse moi, mon enfant, avant que je m'en aille...

{Le murmure des prières s'est graduellement rapproché. Une partie de la foule envahit le jardin. On entend courir à pas sourds et parler à voix basse).

L'Etranger, [à la foule]

Restez ici... n'approchez pas des fenêtres... Où est-elle?...

Un paysan

Qui?

L'Etranger

Les autres... les porteurs ?...

Le paysan

Ils arrivent par Tallée qui conduit à la porte.

(Le vieillard s'éloigne. Marthe et Marie sont assises sur le banc^ le dos tourné aux fenêtres. Petites rumeurs dans la foule).

Intérieur 1 29

L'Etranger

S-!,.. Ne parlez pas.

(La plus grande des deux sœurs se lève et va pousser les verroux de la porte,..)

Elle rouvre?

L'Etranger

Au contraire, elle la ferme

(Un silence)

Marthe

Grand-père n'est pas entré?

L'Etranger

Non... Elle revient s'asseoir à côté de la mère... les autres ne bougent pas et l'enfant dort toujours...

{Un silence)

Marthe

Ma petite sœur, donne-moi donc tes mains...

1 30 Intérieur

MARIE Marthe!...

(Elles s' enlacent et se donnent un baiser),

L'Etranger

Il doit avoir frappé... Ils ont levé la tête en même temps... ils se regardent...

Oh! Oh! ma pauvre petite sœur... Je vais crier aussi !...

(Elles étouffe ses sanglots sur Fépaule de sa sœur)

L'Etranger

Il doit frapper encore... Le père regarde l'heure. Il se levé.

Marthe

Ma sœur, ma sœur, je veux entrer aussi... Ils ne peuvent plus être seuls....

Intérieur \ 3 1

Marie

Marthe. Marthe !..,

(Elle la retient).

L'ÉTRANGER

Le père est à la porte... Il tire les verrous... Il ouvre prudemment...

Marthe

Oh !.., vous ne voyez pas le...

L'ÉTRANGER Quoi?

Marthe

Ceux qui portent...

Il ouvre à peine ,. Je ne vois qu'un coin de la pelouse et le jet d'eau... Il ne lâche pas la porte... il recule... Il a Tair de dire; « Ah! c'est vous !... » Il lève les bras... Il referme la porte avec soin... Votre grand-père est entré dans la chambre...

lii Intérieur

(La foule s* est rapprochée des fenêtres. Marthe et Marie se lèvent d'abord à demi^ puis se rapprochent aussi, étroitement enlacées. On voit le vieillard s'avancer dans la salle. Les deux sœurs de la morte se lèvent ; la mère se lève également, après avoir assis^ avec soin, r enfant dans le fauteuil qu'elle vient d* abandonner ; de sorte que, du dehors, on voit dormir le petit, la tête un peu penchée, au centre de la pièce, La mère s'avance à la rencontre du vieillard et lui tend la main, mais la retire avant qu'il ait eu le temps de la prendre. Une des jeunes filles veut enlever le manteau du visiteur et Vautre lui avance un fauteuil. Mais le vieillard fait un petit geste de refus. Le père sourit d'un air étonné. Le vieillard regarde du côté des fenêtres).

L'Etranger

Il n*ose pas le dire... Il nous a regardés...

(Rumeurs dans la foule

Intérieur i33

(Le vieillard^en voyant des visages aux fenêtres a vivement détourné les yeux Comme une des jeunes filles Itii avance tou-

jours le même fauteuil, il finit par s'asseoir et se passe à plusieurs reprises la main droite sur le Jront).

L'Etranger

Il s'asseoit...

/Les autres personnes qui se trouvent dans la salle, s'asseoient également, pendant que le père parle avec volubilité. Enfin le vieillard ouvre la bouche, et le son de sa voix semble attirer r attention» Mais le père V interrompt. Le vieillard reprend la parole et peu à peu les autres s'immobilisent. Tout à coup^ la mère tressaille et se lève.)

Marthe

Oh I la mère va comprendre !...

(Elle se détourne et se cache le visage dans les mains, hlouvelles rumeurs dans la foule. On

1 34 Intérieur

se bouscule. Des enfants crient pour qu*on les lève afin quils voient aussi, La plupart des mères obéissent).

L'Etranger

S...t!... Il ne Ta pas encors dit...

{On voit que la mère interroge le vieillard avec angoisse. Il dit quelques mots encore ; puis brusquement, tous les autres se lèvent aussi et semblent l'interpeller. Il fait alors de la tête un lent signe d'affirmation).

Il Ta dit... Il l'a dit tout-à-coup!...

Voix dans la foule

Il l'a dit!... Il l'a dit!...

L'Etranger

On n'entend rien...

<(Le vieillard se lève aussi ; et sans se retourner, montre du doigt la porte qui se trouve derrière lui, La mère^ le père et les deux

Intérieur i35

jeunes filles se Jettent sur cette porte, que le père ne parvient pas à ouvrir immédiatement. Le vieillard veut empêcher la mère de sortir).

Voix dans la foulk

Ils sortent ! Ils sortent !...

(Bousculade dans le jardin. Tous se précipitent de Vautre côté de la maison et disparaissent, à Vexception de l'Etranger qui demeure aux fenêtres. Dans la salle, la porte Couvre enfin à deux battants ; tous sortent en même temps. On aperçoit le ciel étoile la pelouse et le jet d'eau sous le clair de lune, tandis qu*au milieu de la chambre abandonnée^ Penfant continue de dormir paisiblement dans le fauteuil. — Silence),

L'enfant ne s'est pas éveillé !...

(Il sort aussi)'

Fin

à A. F, Lugné'Poe

PERSONNAGES

TINTAGILES

Ygraine i

J sœurs de Tintagiles Bellangèrb '

Aglovale

Trois servantes de la reine

LE CHATEAU

Entre Ygraine tenant Tint agiles par la main,

Ygraine

Ta première nuit sera mauvaise, Tintagiles.

La mer hurle déjà autour de nous ; et les arbres se plaignent. Il est tard. La lune est sur le point de se coucher derrière les peupliers qui étouffent le palais... Nous voici seuls, peut-être, bien qu'ici, il faille vivre sur ses gardes. Il semble qu'on y guette l'approche du plus petit

140 La Mort de Tintagiles

bonheur. Je me suis dit un jour, tout au fond de mon âme ; et Dieu lui-même pouvait l'entendre à peine ; — je me suis dit un jour que j'allais être heureuse... Il n'en fallut pas davantage ; et quelque temps après, notre vieux père mourait et nos deux frères disparaissaient sans qu'un seul être humain puisse nous dire où

ils sont. Me voici toute seule, avec ma pauvre sœur et toi, mon petit Tintagiles ; et je n'ai pas confiance en l'avenir.. Viens ici; assieds-toi sur mes genoux. Embrasse-moi d'abord ; et mets les petits bras, là, tout autour de mon cou... on ne pourra peut-être pas les dénouer... Te rappelles-tu le temps où c'était moi qui te portais le soir, quand l'heure était venue; et où tu avais peur des ombres de ma lampe dans les longs corridors sans fenêtres? — J'ai senti que mon âme a tremblé sur mes lèvres, lorsque je t'ai revu, tout à coup, ce matin... Je te croyais si loin et si bien à l'abri... Qui est-ce qui t'a fait venir ici ^

La Mort de Tintagiles 141*

TINTAGILES

Je ne sais pas, petite sœur.

YGRAINE

Tu ne sais plus ce qu'on a dit ?

TINTAGILKS On a dit qu'il fallait partir.

Ygraink

Mais pourquoi fallait-il partir?

TINTAGILES Parceque la reine le voulait.

Ygraine

On n'a pas dit pourquoi elle le voulait ? — ^ Je suis sûre qu'on a dit bien des choses...

TINTAGILES Petite sœur, je n'ai rien entendu.

Ygraine

Quand ils parlaient entre eux, qu'est-ce qu'ils se disaient ?

i4t La Mort de Tintagiles^

TINTAGILES

Petite sœur, ils parlaient à voix basse.

Tout le temps?

TINTAGILES

Tout le temps, sœur Ygraine ; excepté quand ils me regardaient.

Ygraine

Ils n'ont point parlé de la reine?

TINTAGILES

Ils ont dit, sœur Ygraine, qu'on ne la voyait pas,

Ygraine

Et ceux qui étaient avec toi, sur le pont du navire, n'ont rien dit?

TINTAGILES

Ils ne s'occupaient que du vent et des voiles, sœur Ygraine.

La Mort de. TintagiUs 1 4?

Ygraine

Ah!... Cela ne m'étonne pas, mon enfant ..

TINTAGILES

Ils m'ont laissé tout seul, petite sœur.

Ygraine

Ecoute-moi, Tintagiles, je vais te dire ce que je sais...

Que sais-tu, sœur Ygraine ?

Ygraine

Peu de chose, mon enfant..» Ma sœur et moi^ nous nous traînons ici, depuis notre naissance, sans rien oser comprendre à tout ce qui se passe... J'ai vécu bien longtemps, comme une aveugle dans cette île; et tout m'y semblait naturel... Je n'y voyais pas d'autres événements qu'un oiseau qui volait, qu'une feuille qui tremblait, qu'une rose qui s'ouvrait... Il y régnait un tel silence qu'un fruit mûr qui tombait dans le parc appelait les visages aux fenê-

144 ^^ Mort de Tintagiles

très... Et personne ne semblait avoir de soupçons... mais une nuit, J'ai appris qu'il devait y avoir autre chose... J'ai voulu fuir et je n'ai pu le faire .. As-tu compris ce que j'ai dit?

TINTAGILFS

Oui, oui, petite sœur, je comprends tout ce que Ton veut...

Ygraine

Alors, ne parlons plus de ce qu'on ne sait pas... Tu vois là, derrière les arbres morts qui empoisonnent Thorizon, tu vois là le château, au fond de la vallée ?

Tintagiles

Ce qui est si noir, sœur Ygrame ?

Ygraine

Il est noir en eff et... Il est au plus profond d'un cirque de ténèbres ... Il faut bien qu'on y vive[^]. On eût pu le construire au sommet des grands monts qui l'entourent... Les monts sont bleus durant le jour... On aurait respiré. On

La Mort de Tintagilés 145

aurait vu la mer et les prairies de l'autre côté
des rochers... Mais ils ont préféré le mettre_ au
fond de la vallée; et Tair même ne descend pas
si bas ... Il tombe en ruines, et personne n'y
prend garde ... Les murailles se fendent et Ton
dirait qu'il se dissout dans les ténèbres ... Il n'y
a qu'une tour que le temps n'attaque point . . .
Elle est énorme; et la maison ne sort pas de
son ombre...

TINTAGILES

Il y a quelque chose qui s'éclaire, sœur
Ygraine... Vois-tu, vois-tu, les grandes fenêtres
rouges ?...

Ygraine

Ce sont celles de la tour, Tintagilés ; ce sont les seules où tu verras de la lumière, et c'est là que se trouve le trône de la reine.

TINTAGILES Je ne la verrai pas, la reine ?

Personne ne peut la voir...

146 La Mort de Tintagiles

TINTAGILES

Pourquoi ne peut-on pas la voir?

Ygraine

Approche-toi davantage, Tintagiles... Il ne faut pas qu'un oiseau ou une herbe nous entende...

Tintagiles

Il n'y a pas d'herbe, petite sœur... (un silence} — Qu'est-ce qu'elle fait, la reine?

Ygraine

Personne ne le sait, mon enfant. Elle ne se

montre pas... Elle vit là, toute seule dans sa

tour ; et celles qui la servent ne sortent pas

H[^]irant \[^]\{niir ./E lje est tres vieille ; elle est l a

mère de notre mère et elle veut régner seule...

Elle est soupçonneuse et [^]ia jpuse , et on dit

qu'elle est folle... Elle a peur que quelqu'un ne

s'élève à sa place ; et c'est, sans doute, à cause
de cette crainte qu'elle a voulu qu'on t'amenât
ici... Ses ordres s'exécutent sans qu'on sache
comment... Elle ne descend jamais ; et toutes m ■ ■ ■ " ■ ■ 1 —
" ' »

La Mort de Tintagiles 147

les portes de la tour sont fermées nuit et jour... Je ne Tai jamais aperçue ; mais d'autres l'ont vue, paraît-il, dans le temps, alors qu'elle était jeune...

Tintagiles

Elle est très laide, sœur Ygraine ?

Ygraine

On dit qu'elle n'est pas belle et qu'elle devient énorme... Mais ceux qui l'ont vue n'osent plus en parler... Mais qui sait s'ils l'ont vue?... Elle a une puissance que Tu ne comprend pas ; et nous vivons ici avec un grand poids sans merci sur notre âme. .. Il ne faut pas que tu t'effrayes outre mesure ou que tu aies de mauvais rêves; nous veillerons sur toi, mon petit Tintagiles, et le mal ne pourra l'atteindre; mais ne l'éloigne pas de moi, de ta sœur Bel-langère ou de notre vieux maître Agloval...

Tintagiles

D'Agloval non plus, sœur Ygraine?

148 La Mort de Tintagiles

Ygraine

D'Aglovale lion plus... Il nous aime...

Il est si vieux, petite sœur!

Ygraine

Il est vieux, mais très sage... C'est le seul ami qui nous reste; et il sait bien des choses... C'est étrange ; elle t'a fait venir ici sans prévenir personne... Je ne sais ce qu'il y a dans mon cœur... J'étais triste et heureuse de te savoir si loin, de l'autre côté de la mer. . Et maintenant .. J'ai été étonnée... Je sortais ce matin pour voir si le soleil se levait sur les monts ; et c'est toi que je vois sur le seuil... Je t'ai reconnu tout de suite...

Tintagiles

Non. non, petite sœur ; c'est moi qui ai ri le premier...

La Mort de Tintagiles 149

Ygraink

Je ne pouvais pas rire tout de suite... Tu comprendras... Il est temps, Tintagiles, et le vent devient noir sur la mer... Embrasse-moi, plus fort, encore, encore, avant de te mettre debout... Tu ne sais pas qu'on aime... Donnemoi ta petite main... Je la garderai bien; et nous allons rentrer dans le château malade...

[Ils sortent)

UN APPARTEMENT DANS LE CHATEAU

On découvre Aglovale et Ygraine.

Entre Bellangère.

Bellangère

Où est Tintagiles ?

Ygraine

Ici; ne parle pas trop haut. Il dort dans l'autre chambre. Il semblait un peu pâle, un peu souffrant aussi. Il était fatigué du voyage et delà longue traversée. Ou bien, c'est Tatmosphère du château qui a surpris sa petite âme.

1 52 La Mort de Tintagiles

Il pleurait sans raison. Te l'ai bercé sur mes genoux; viens voir... Il dort dans notre lit... Il dort très gravement, une main sur le front, comme un petit roi triste...

BELLANGÈRE {fondant soudainement
en larmes)

Ma sœur ! ma sœur !... ma pauvre sœur !..

Ygraine

Qu'y a-t-il ?

BELLANGÈRE

Je n'ose pas dire ce que je sais... et je ne suis pas sûre de savoir quelque chose... et cependant j'ai entendu ce qu'on ne pouvait pas entendre...

Qu'as-tu donc entendu ?

BELLANGÈRE J'ai passé près des corridors de la tour...

Ygraine

Ah!...

La Mort de Tintagiles 153

Bellangère

Une porte y était entr ouverte. Je l'ai poussée très doucement... je suis entrée...

Ygraine

Où ça?

Bellangère .

Je n'avais jamais vu... 11 y avait d'autres corridors éclairés par des lampes ; puis des galeries basses qui n'avaient pas d'issue... Je savais qu'il était défendu d'avancer... J'avais peur et j'allais revenir sur mes pas, lorsque j'ai entendu un bruit de voix qu'on entendait à peine...

Ygraine

Il faut que ce soient les servantes de la reine; elles habitent au pied de la tour...

Bellangère

Je ne sais pas au juste ce que c'était...

Il devait y avoir plus d'une porte entre nous; et les voix m'arnaient comme la Voix de quelqu'un qu'on étouffe... Je me suis

1 54 La Mort de Tintagiles

approchée autant que je Tai pu... Je ne suis sûre de rien mais Je crois qu'elles parlaient d'un enfant arrivé d'aujourd'hui et d'une couronne d'or... Elles semblaient rire...

Ygraine

Elles riaient?

Bellangère

Oui, je crois qu'elles riaient. . à moins qu'elles ne pleurassent, ou que ce fût une chose que je n'ai pas comprise; car on entendait mal, et leurs voix étaient douces... Elles semblaient s'agiter en foule sous des voûtes... Elles parlaient de reniant que la reine voulait voir... Elles monteront probablement ce soir...

Ygraine

Quoi?... ce soir?...

Bellangère

Oui... Oui... Je crois que oui...

Ygraine

Elles n'ont nommé personne ?

La Mort de Tintagiles i55

Bellangère

Elles parlaient d'un enfant, d'un tout petit enfant...

YGRAINE Il n'y a pas d'autre enfant...

Bellangère

Elles élevaient un peu la voix en ce moment, parceque Tune d'elles avait dit que le jour ne semblait pas venu...

Ygralne

Je sais ce que cela veut dire, et ce n'est pas la première fois qu'elles sortent de la tour... Je savais bien pourquoi elle Tavaic fait venir... mais je ne pouvais croire qu'elle aurait hâte ainsi!.. Nous verrons... nous sommes trois ei nous avons le temps...

Bellangère

Que vas-tu faire ?

1 56 La Mort de Tintagiles

Ygraine

Je ne sais pas encore ce que je ferai, mais je rétonnerai... savez -vous ce que c'est , vous autres qui tremblez ?... Je vais vous dire...

Bellangère

Quoi?

Ygraine

Elle ne le prendra pas sans peine...

Bellangère

Nous sommes seules, sœur Ygraine...

Ygraine

Ah ! c'est vrai, nous sommes seules !... Il n'y a qu'un remède et il nous réussit toujours !... Attendons à genoux comme les autres fois...

Elle aura peut-être pitié !... Elle se laisse désarmer par les larmes... Il faut lui accorder tout ce qu'elle nous demande; elle sourira peut-être ; et elle a Thabitude d'épargner tous ceux qui s'agenouillent... Elle est là depuis des années dans son énorme tour, à dévorer

La Mort île Tintagiês i bj

les nôtres, sans qu'un seul ait osé la frapper au visage... Elle est là sur notre âme comme la pierre d'un tombeau et pas un n'ose étendre le bras... Au temps qu'il y avait ici des hommes, ils avaient peur aussi, et tombaient à plat ventre... Aujourd'hui c'est au tour de la femme... nous verrons... Il est temps qu'on se lève à la fin... On ne sait pas sur quoi repose sa puissance et je ne veux plus vivre à l'ombre de sa tour... Allez-vous en, allez-vous en tous deux, et laissez-moi plus seule encore si vous tremblez aussi... Je l'attends...

Bellangère

Ma sœur, je ne sais pas ce qu'il faut que l'on fasse, mais je reste avec toi...

AGLOVALE

Je reste aussi, ma fille... Il y a bien longtemps que mon âme est inquiète... Vous allez essayer... nous avons essayé plus d'une fois...

i58 La Mort de Tint agiles

Ygraine

Vous avez essayé... vous aussi ?

AGLOVALE

Ils ont tous essayé... Mais au dernier moment, ils ont perdu la force... Vous aussi -vous verrez... Elle m'ordonnerait de monter jusqu'à elle ce soir même, je joindrais mes deux mains sans rien dire ; et mes pieds fatigués graviraient Tescalier, sans lenteur et sans hâte, bien que je sache qu'on ne le descend pas les yeux ouverts... Je n'ai plus de courage contre elle... nos mains ne servent à rien et n'atteignent personne... Ce n'est pas ces mains-là qu'il faudrait et tout est inutile... Mais je veux vous aider puisque vous espérez... Fermez les portes, mon enfant. . Eveillez Tintagiles; entourez-le de vos petits bras nus et prenez-le sur vos genoux... nous n'avons pas d autre défense...

LE MÊME APPARTEMENT

On découvre Ygraine et Aglovale.

Ygraine

J'ai visité les portes. Il y en a trois. Nous garderons la grande. . Les deux autres sont épaisses et basses. Elles ne s'ouvrent jamais» Les clefs en sont perdues depuis longtemps, et les barres de fer sont scellées dans les murs» Aidez-moi à fermer celle-ci ; elle est plus lourde que la porte d'une ville... Elle est solide aussi, et la foudre elle-même ne pourrait pas entrer... Etes- vous prêt à tout ?

1 60 La Mort de Tintagiles

AGLOVALE (s' asseyant sur le seuil)

Je vais m'asseoir sur les marches du seuil ; Tépée sur les genoux... Je crois que ce n'est pas la première fois que J'attends et que je veille ici, mon enfant ; et il y a des moments où Ton ne comprend pas tout ce qu'on se rappelle... J'ai fait ces choses, je ne sais quand... mais je n'avais jamais osé tirer Tépée... Aujourd'hui elle est là, devant moi, bien que mes bras n'aient plus de force ; mais je veux essayer... Il est peut-être temps qu'on se défende, quoiqu'on ne comprenne pas...

(Bellangère^ portant Tintagiles dans ses bras, sort de F appartement voisin),

Bellangère

11 était éveillé...

YGRAINE Il est pâle... qu'a-t-il donc?

Bellangère

Je ne sais... 11 pleurait en silence...

La Mort de Tintagiles i6i

Bellangère

Il regarde d'un autre côté..

Ygraine

Il ne me reconnaît pas... Tintagiles, où estu? — C'est ta sœur qui te parle... Que regardes-tu là? — Retourne-toi.... viens, nous allons jouer...

Tintagiles

Non... non...

Ygraine

Tu ne veux pas jouer ?

Tintagiles

Je ne peux plus marcher, sœur Ygraine...

Ygraine

Tu ne peux plus marcher ? .. voyons, voyons, qu'as-tu donc ?
— Est-ce que tu souffres un peu?..

\ 62 La Mort de Tint agiles

Oui...

TINTAGILES

Où est-ce donc que tu souffres ? — dis-le moi, Tinlagiles, el je te guérirai...

TINTAGILES

Je ne peux pas le dire, sœur Ygraine, c'est partout...

Ygraine

Viens ici, Tintagiles... Tu sais bien que mes bras sont plus doux et qu'on y guérit vite... Donne-le moi, Bellangère... Il va s'asseoir sur mes genoux, et cela passera... Là, tu vois ce que c'est?.. Tes grandes sœurs sont ici... Elles sont autour de toi... nous allons te défendre et le mal ne pourra pas venir...

TINTAGILES

Il est là, sœur Ygraine... Pourquoi n'y a-t-il pas de lumière, sœur Ygraine ?

La Mort de Tintagiles 1 63

YGRAINE

Il y en a, mon enfant... Tu ne vois pas la lampe qui descend de la voûte ?

Tintagiles

Oui, oui... Elle n'est pas grande... Il n'y en a pas d'autres ?

YGRAINE

Pourquoi en faut-il d'autres ? on voit ce qu'il faut voir...

Tintagiles

Ah !..

YGRAINE

Oh ! tes yeux sont profonds I...

Tintagiles

Les tiens aussi, sœur Ygraine...

YGRAINE

Je ne Tavais pas remarqué ce matin... J'ai vu monter... On ne sait pas au juste ce que l'âme a cru voir...

164 La Mort de Tint agiles

TINTAGILKS

Je n'ai pas vu Tâme, sœur Ygraine... Mais pourquoi Aglovale est-il là sur le seuil ?

Ygraine

Il se repose un peu... Il voulait t'embrasser avant de se coucher... Il attendait que tu fusses éveillé...

TINTAGILES Qu'est-ce qu'il a sur les genoux ?

Ygraine

Sur les genoux? Je ne vois rien sur ses genoux...

TINTAGILES

Si, si, il y a quelque chose...

AGLOVALE

Peu de chose, mon enfant... Je regardais ma vieille épée; et je la reconnais à peine... Elle m'a servi bien des années ; mais depuis quelque

La Mort de Tintagiles 1 65

temps, j'ai perdu toute confiance en elle, et je crois qu'elle va se briser... Il y a là, près de la garde, une petite tache.. J'ai remarqué quel'acier pâlisait, et je me demandais... J'en sais plus ce que je demandais... Mon âme est bien lourde aujourd'hui... Que veux-tu qu'on y fasse?... Il faut bien que Ton vive en attendant l'inattendu... Et puis il faut agir comme si Ton espérait... On a de ces soirs graves où la vie inutile vous remonte à la gorge ; et Ton voudrait fermer les yeux... Il est tard, et je suis fatigué..

TINTAGILES Il a des blessures, sœur Ygraine...

YGRAINE

Où donc?

TINTAGILES Sur le front et les mains...

AGLOVALE

Ce sont de très vieilles blessures dont je ne souffre plus, mon enfant... Il faut que la lu-

i66 La Mort de Tintagiles

mière tombe sur elles ce soir... Tu ne les avais pas remarquées Jusqu'ici?

Tintagiles

Il a l'air triste, sœur Ygraine...

Ygraine

Non, non, il n'est pas triste, mais très las...

Tintagiles

Toi aussi, tu es triste, sœur Ygraine...

Ygraine

Mais non, mais non ; tu vois bien, je souris...

Tintagiles

Et l'autre sœur aussi...

Ygraine

Mais non, elle sourit aussi...

Tintagiles

Ce n'est pas sourire, ça... Je sais bien...

La Mort de Tint agiles 167

Voyons; embrasse-moi et songe à autre chose... [Elle V
embrasse)

TINTAGILES

A quelle chose, sœur Ygraine? — Pourquoi me fais-tu mal
quand tu m'embrasses ainsi ?

Ygraine

Je t'ai fait mal ?

TINTAGILES

Oui... Je ne sais pas pourquoi j'entends battre ton cœur, sœur
Ygraine...

Ygraine

Tu l'entends battre ?

TINTAGILES Oh ! oh ! il bat, il bat, comme s'il voulait.. •

Ygraine

Quoi?

i68 La Mort de Tintagiles

Tintagiles

Je ne sais pas, sœur Ygraine...

Ygraine

Il ne faut pas s'inquiéter sans raison, ni parler par énigmes...
Tiens 1 tes yeux sont mouillés... Pourquoi te troubles-tu? J'entends ton cœur aussi... on les entend toujours lorsqu'on s'embrasse ainsi... C'est alors qu'ils se parlent et qu'ils disent des choses que la langue ne sait pas. . .

Tintagiles

Je n'ai pas entendu tout à l'heure...

Ygraine

C'est qu'alors... Oh! mais le tien!... qu'a-t-il donc?... Il éclate !...

Tintagiles (criant)

Sœur Ygraine î sœur Ygraine !

Ygraine

Quoi?

La Mort de Tintagiles 169

TINTAGILES

J'ai entendu!... Elles... elles viennent!

Ygraine

Mais qui donc?... qu*as-tu donc?...

Tintagiles

La porte ! la porte ! Elles y étaient!...

(Il tombe à la renverse sur les genoux éC Ygraine),

Ygraine

Qu'a-t-il donc?... Il s'est... il s'est évanoui...

Bellangère

Prends garde... prends garde... Il va tomber.,

AGLOVALE {Se levant brusquement, Vépée à la main) J'entends aussi... on marche dans le corridor.

Ygraine Oh!...

{Un silence — ils écoutent)

Ô

170 La Mot t de Tintagiles

AGLOVALE J'entends... Il y en a une foule...

YGRAINE

Une foule... quelle foule?

AGLOVALE

.Te ne sais pas... on entend et on n'entend pas... Elles ne marchent pas comme les autres êtres, mais elles viennent... Elles louchent à la porte...

Ygraine

(serrant convulsivement Tintagiles dans ses bras) Tmtagiles !
.. Tintagiles !...

Bellangère

{Uembrassant en même temps). Moi aussi!., moi aussi !...
Tintagiles !...

AGLOVALE Elles ébranlent la porte... écoutez... doucement...
Elles chuchottent...

(On entend une clef grincer dans la serrure).

La Mort de Tintagiles 171

Ygraine

Elles ont la clef!...

AG LOVA LE

Oui... oui... J'en étais sûr... Attendez...

(Il se poste, Vépée haute, sur la dernière marche. — Aux deux
sœurs :

Venez !.. venez aussi!...

(Un silence. La porte s'ouvre un peu. Affolé, Aglovale met son
épée en travers de Vouverture, en enfichant la pointe entre les
poutres du chambranle. Vépée se brise avec fracas sous la pres-
sion funèbre du vantail^ et ses fragments roulent en résonnant le
long des marches. Ygraine bondit, portant TintagileS évanoui ; et

elle. Bel langer e et Aglovale, avec des efforts vains et énormes, tentent de repousser la porte qui continue de s'ouvrir lentement, sans qu'on entende ou que Von voie personne. Seule une clarté froide et calme pénètre dans t appartement. A ce mo-

173 /-«ï Mort de Tintagîles

ment, Tintagiles, se raidissant soudain, revient à lui, pousse un long cri de délivrance et embrasse sa sœur, tandis qu'à Fins-tant même de ce cri, la porte qui ne résiste plus, se referme brusquement sous leur poussée qu'ils n'ont pas eu le temps d'interrompre)

(Ils se regardent avec étonnementi.

AGLOVALE, [écoutant à laporte).

Je n'entends plus rien...

YgrainR, [éperdue de joie) Tintagiles 1 Tintagiles !... Voyez ! Voyez !

Il est sauvé!... Voyez ses yeux... on voit bleu... Il va parler... Elles ont vu qu'on vei] lait... Elles n'ont pas osé !.. Embrasse-nous!., Embrasse- nous, je te dis !... Embrasse-nous !, Tous 1 tous I... Jusqu'au fond de notre âme !. (Tous les quatre, les yeux pleins de larmes, tiennent étroitement embrassés).

UN CORRIDOR DEVANT L'APPARTEMENT DE

l'acte PRÉCÉDENT.

Entrent, voilées, trois servantes de la reine.

Première Servante [écoutant à la porte).

Ils ne veillent plus...

Deuxième Servante

Il était inutile d'attendre...

Troisième Servante

Elle préfère qu'on le fasse en silence...

Première Servante

Je savais qu'ils devaient dormir...

La Mort de Tintagiles 174

Deuxième Servante

Ouvrez vile...

Troisième Servante

Il est temps...

Première Servante

Attendez à la porte. J'entrerais seule. Il est inutile d'être trois...

Deuxième Servante

Il est vrai qu'il est bien petit. .

Troisième Servante

Il faut prendre garde à Taînée...

Deuxième Servante

Vous savez que la reine ne veut pas qu'elles le sachent...

Première Servante

Ne craignez rien; on ne m'entend jamais sans peine...*

Deuxième Servante

Entrez donc ; il est temps.

La Mort de Tint agiles ijb^

(La première servante ouvre la porte avec prudence et entre dans la chambre).

11 est près de minuit...

Troisième Servante

Ah...

(Un silence. La première servante sort de r appartement).

Deuxième Servante

Où est-il ?

Première Servante

Il dort entre ses sœurs. Il entoure leur cou de ses bras; et leurs bras l'entourent aussi. • Je ne pourrai pas le faire seule...

Deuxième Servante

Je vais vous aider...

Troisième Servante

Oui ; allez-y ensemble ... je veillerai ici...

Première Servante

Prenez garde; ils savent quelque chose... Ils luttèrent à trois contre un mauvais rêve...

(Les deux servantes entrent dans la chambre)

176 La Mort de Tintagiles

Troisième Servante

Ils le savent toujours; mais ils ne comprennent pas...

{Un silence. Les deux premières servantes ressortent de l'appartement,}

Troisième Servante

Eh bien ?

Deuxième Servante

Il faut venir aussi... on ne peut pas les détacher...

Première Servante

Lorsqu'on dénoue leurs bras, elles les referment sur l'enfant...

Deuxième Servante

Et l'enfant les serre de plus en plus fort...

Première Servante

Il repose, le front sur le cœur de l'aînée..»

Deuxième Servante

Et sa tête remonte et descend sur ses seins...

La Mort de Tintagiles 177

Première Servante

Nous ne parviendrons pas à entr'ouvrir ses mains...

Deuxième Servante

Elle plongent jusqu'au fond des cheveux de ses sœurs...

Première Servante

Il serre une boucle d'or entre ses petites dents...

Deuxième Servante

Il faudra que l'on coupe les cheveux de ainee...

Première Servante

Et ceux de l'autre sœur de même, vous verrez...

Deuxième Servante

Avez-vous vos ciseaux ?

Troisième Servante

Oui...

Première Servante

Venez vite; ils s'agitent déjà.

178 La Mort de Tintagiles

Deuxième Servante

Leur cœur et leurs paupières battent en même temps. ••

Première Servante

C'est vrai; j'ai entrevu les yeux bleus de l'aînée...

Deuxième Servante

Elle nous a regardées, mais ne nous a pas vues...

Première Servante

Quand on touche à Tun d'eux, les deux autres tressaillent...

Deuxième Servante

Ils font de grands efforts sans pouvoir remuer...

Première Servante

L'aînée voudrait crier, mais elle n'y parvient pas...

Deuxième Servante

Venez vite; ils ont l'air avertis...

Troisième Servante

Le vieillard n'est pas là ?

La Mort de Tint agiles 179

Première Servante

Si; mais il dort dans un coin...

Deuxième Servante

Il dort, le front sur le pommeau de son épée.

Première Servante

Il ne sait rien ; et il ne rêve pas...

Troisième Servante

, Venez, venez ; il faut qu'on en finisse...

! Première Servante

i Vous aurez de la peine à démêler leurs
membres...

Deuxième Servante

C'est vrai ; ils s'entrelacent comme ceux des noyés...

Troisième Servante

Venez, venez...

(Elles entrent dans la chambre. Un grand silence entrecoupé de soupirs et des sourds murmures d'une angoisse que le sommeil étouffe. Ensuite^ les trois servantes sortent

i80 La Mot^t de Ttntagiles

en toute hâte de F appartement sombre. L*une d'elles emporte dans ses bras Tintagiles endormi^ dont les petites mains et la bouche crispées par le sommeil et Fagonie^ tinondent tout entière du ruissellement des longues boucles d'or ravies aux chevelures des deux sœurs. Elles fuient en silence, lorsqu arrivées au bout du corridor, Tintagiles, tout à coup réveillé, pousse un grand cri de détresse suprême).

Tintagiles (du fond du corridor)

Aah !...

(Nouveau silence. Puis on entend, dans la chambre voisine, s'éveiller et se lever inquiètement les deux sœurs.

Ygraine {dans la chambre) Tintagiles !... où est-il ?...

BELLANGÈRE

Il n'y est plus...

Ygraine (avec une angoisse croissante) Tintagiles!... une lampe! une lampe!...

Allume-la !...

La Mort de Tintagiles i8i

BELLANGÈRE Oui... oui...

YGRAHME (On la voit, par la porte ouverte, s'avancer dans la chambre, une lampe à la main), La porte est grande ouverte !

La voix de Tintagiles (presque indistincte dans le lointain).

Sœur Ygraine !...

YG RAINE

Il crie !.. Il crie !.. Tintagiles ! Tintagiles !... (Elle se précipite dans le corridor, Bellangère veut la suivre, mais s'évanouit sur les marches du seuil).

UNE GRANDE PORTE DE FER SOUS DES VOUTES TRÈS SOMBRES

Entre Ygraine, hagarde^ échevelée^ une lampe

à la main,

(Se retournant avec égarement). Ils ne m'ont pas suivie.... Bellangère !.... Bellangère !.... Aglovalel... Où sont-ils? — Ils disaient qu'ils l'aimaient et ils m'ont laissée seule!... Tintagiles!.... Tintagiles!... Oh! c'est vrai... j'ai monté, j'ai monté des marches innombrables entre de grands murs sans pitié et mon cœur

184 La Mort de Tintagiles

ne peut plus me faire vivre... On dirait que les voûtes remuent... {Elle s'appuie contre les piliers d'une voûte). Je vais tomber... Oh! oh! ma pauvre vie! Je la sens... Elle est tout au bord de mes lèvres et elle veut s'en aller... Je ne sais pas ce que j'ai fait... Je n'ai rien vu ; je ! n'ai rien entendu... Il y a un silence!... J'ai * trouvé toutes ces boucles d'or le long des mar- ^A ches et le long des muraill» ; et je les ai suivies. > Je les ai ramassées... Oh! oh! elles sont très \ belles! Petit poucet... petit poucet... Qu'est-ce donc que j'ai dit ? Je me rappelle... Je n'y crois pas non plus... on peut dormir... Tout cela n'a pas d'importance et ce n'est pas possible... * Je ne sais plus ce que je pense... On vous %l éveille et puis... Au fond,voyons,au fond, il faut \\ qu'on réfléchisse... On dit ceci, on dit cela ; mais c'est l'âme qui suit un tout autre chemin. On ne sait pas tout ce que l'on déchaîne. Je suis venue ici avec ma petite lampe... Elle ne s'est pas éteinte malgré le vent dans l'escalier... Au fond, que faut-il en penser? Il y a trop de \

La Mort de Tintagiles 1 83

choses qui 'ne sont pas fixées... Il en est cependant qui doivent les savoir : mais pourquoi ne parlent-ils pas? {Regardant autour d'elle). Je n'avais jamais vu tout ceci... On ne peut pas monter si haut; et tout est défendu... Il fait froid... Il fait si noir aussi qu'on aurait peur de respirer... On dit que les ténèbres empoisonnent... Il y a là une porte effrayante... (Elle s'approche, delà porte et la tâte). Oh I elle est froide !...* Elle est en fer uni ; tout uni et n'a pas de serrure... Par où donc s'ouvret-elle? Je ne vois pas de gonds... Je crois qu'elle est scellée dans la muraille.. On ne peut pas monter plus haut... il n'y a plus de marches... [Poussant un cri terrible) Ah !..

encore des boucles d'or prises entre les battants !... Tintagiles! Tintagiles!.. J'ai entendu tomber, la porte tout à l'heure!... Je me rappelle! Je me rappelle!... Il faut!... [Elle frappe frénétiquement du poing et des pieds sur la porte). Oh ! le monstre ! le monstre î...

i86 La Mort de Tintagiles

C'est ici que vous êtes !.... Ecoutez 1 Je

blasphème ! je blasphème et je crache sur

vous 1...

(On entend frapper à petits coups de F autre côté de la porte ; puis la voix de Tintagiles se perçoit^ très faiblement, à travers les battants de fer.)

Tintagiles

Sœur Ygraine, sœur Ygraine,

Ygraine

Tintagiles !... Quoi?... quoi?... Tintagiles, est-ce loi?...

Tintagiles

Ouvre vite, ouvre vile !... Elle est là !...

Ygraine

Oh ! oh !... Qui ?... Tintagiles," mon petit Tintagiles... tu m'entends?... Qu'y a-t-il?... Qu'est-il donc arrivé?... Tintagiles!... On ne t'a pas fait mal?... Où es-tu?., es-tu là?...

^ Tintagiles

j Sœur Ygraine, sœur Ygraine !,.. Je vais mourir si tu ne m'ouvres pas...

La Mort de Tintagiles 187

Ygraine

Attends, [[^]essaye , nîrnflfiii irnnvr[^]i j[^]irTiit

Tintagiles ^ !

Mais tu ne me comprends pas !.., Sœur Ygraine !... Il n'y a pas de temps !... Elle n'a pas pu me retenir... Je Tai frappée, frappée... J'ai couru... Vite, vite, elle arrive !...

Ygraine

Je viens, je viens... où est-elle?

Je ne vois rien... mais j'entends... ohl j'ai peur, sœur Ygraine, j'ai peur !.., Vite, vite I... Ouvre vite !... pour l'amour du bon Dieu,

sœur Ygraine !...

Ygraine (tâtant anxieusement la porte) Je suis sûre de trouver... attends un peu...

une minute... un moment...

Tintagiles

Je ne peux plus, sœur Ygraine... Elle souffle derrière moi...

i88 La Mort de Tintagiles

Ygraine

Ce n'est rien, Tintagiles, mon petit Tintagiles, n'aie pas peur... cest que je n'y vois pas...

Tintagiles

Mais si; je vois bien ta lumière... il fait clair près de toi, sœur Ygraine... Ici je n'y vois plus...

Ygraine

Tu me vois, Tintagiles? Où est-ce que l'on voit? Il n'y a pas de fente...

Tintagiles

Si, si, il y en a une, mais elle est si petite !...

Ygraine

De quel côté? ici?... dis, dis... c'est peut-être par là ?

Tintagiles

Ici, ici... Tu n'entends pas? je frappe...

Ygraine

Ici?

La Mort de Tint agiles

TINTAGILES

Plus haut... Mais elle est si petite !... On ne peut pas y passer une aiguille !...

YGRAINE

N'aie pas peur, je suis là...

TINTAGILES

Oh ! j'entends, sœur Ygraine !... Tire ! lire ! Il faut tirer ! Elle arrive !... si lu pouvais ouvrir un peu... un petit peu... car je suis si petit !..

Ygraine

Je n'ai plus d'ongles, Tintagiles... J'ai tiré, j'ai poussé, j'ai frappé!., j'ai frappé!.. (Elle frappe encore et tâche de secouer la porte inébranlable) J'ai deux doigts qui sont morts... Ne pleure pas... C'est du fer...

TINTAGILES [sanglotant désespérément).

Tu n'as pas quelque chose pour ouvrir, sœur Ygraine?... rien du tout, rien du tout... et je pourrais passer... car je suis si petit, si petit... tu sais bien ..

igo La Mort de Tint agiles

YGRAÏNE

Je n'ai rien que ma lampe, Tintagilçs. . . Voilà ! Voilà !... (Elle frappe la porte à grands coups ^ â Faide de sa lampe d* argile qui s'éteint et se brise). Oh !... Tout est noir tout à coup !... Tinlagiles, où es-tu ?... Oh ! écoute, écoute !... Tu ne peux pas ouvrir de Tinlérieur ?..

TINTAGILES

Non, non ; il n'y a rien .. Je ne sens rien du tout... Je ne vois plus la petite fente claire...

Ygraine

Qu'as-tu donc, Tintagiles?.. Je n'entends presque plus...

Tintagiles

Petite sœur, sœur Ygraine... Ce n'est plus possible...

Ygraine

Qu'y a-t-il, Tintagiles ?... où vas-tu?..

Tintagiles

Elle est là!.. Je n'ai plus de courage. — Sœur Ygraine, sœur Ygraine !... Je la sens!..

La Mort de Tintagiles 191

Ygraine

Qui?... Qui?...

Tintagiles

Je ne sais pas... Je ne vois pas... Mais ce n'est plus possible !.. Elle... elle me prend à la gorge... Elle a mis la main sur ma gorge...

Oh ! oh 1 sœur Ygraine, viens ici...

Ygraine

Oui, oui...

Tintagiles

11 fait si noir !...

Ygraine

Débats-toi, défends-toi, déchire-la !... N'aie pas peur... Un moment 1... Je suis là... Tintagiles?... Tintagiles! réponds-moi!... Au secours!... où es-tu ?... Je vais t'aider... embrasse-moi... au travers de la porte... ici... ici.... Tintagiles (très faiblement)

Ici... ici... sœur Ygraine...

Ygraine

C'est ici, c'est ici que je donne des baisers^ tu l'entends ? encore ! encore !...

ig2 La Mort de Tintagiles

TINTAGILES {déplus en plus faiblement) J'en donne aussi... ici... sœur Ygraine !... sœur Ygraine !.. Oh !..

C(On entend la chute d'un petit corps derrière \ la porte de fer).

Ygraine

Tintagiles !... Tintagiles !... Qu'as-tu fait?... — Rendez-le! rendez-le!... pour Tamour de Dieu, rendez-le!... Je n'entends plus... — Qu'en faites- vous ?... Ne lui faites pas de mal, n'est-ce pas?... Ce n'est qu'un pauvre enfant !... Il n'y résiste pas... Voyez, voyez... Je ne suis pas méchante... Je me suis mise à deux genoux...

Rends-le nous, je t'en prie !... Ce n'est pas pour moi seule, tu le sais... Je ferai tout ce qu'on voudra... Je ne suis pas mauvaise, vous voyez... Je vous en supplie les mains jointes... J'ai eu tort... Je me sou mets tout à fait, tu vois bien... J'ai perdu tout ce que j'avais,.. Il faudrait me punir autrement... Il y a tant de choses qui pourraient me faire plus de peine... si tu aimes à faire de la peine... Tu verras... Mais ce

La Mort de Tintagiles 193

pauvre enfant n*a rien fait... Ce que j'ai dit, ce n'est pas vrai... mais je ne savais pas... Je sais bien que vous êtes très bonne... Il faut bien qu'à la fin l'on pardonne !.. Il est si jeune, il est si beau et il est si petit !.. Vous voyez que ce n'est pas possible !.. Il met ses petits bras sur votre cou; sa petite bouche sur votre bouche ; et Dieu lui-même ne peut plus résister... Vous allez ouvrir, n'est-ce pas?... Je ne demande presque rien... Je ne dois l'avoir qu'un moment, un tout petit moment... Je ne me rappelle pas... tu comprends... Je n'ai pas eu le temps... Il ne faut presque rien pour qu'il passe... Ce n'est pas difficile... {Un long silence inexorable} — Monstre !.. Monstre !.. Je crache !..

(Elle s'affaisse et continue de sangloter douce- •

ment^ les bras étendus sur la porte; dans

les ténèbres,)

Sources et licence

Texte : <https://archive.org/details/alladineetpalomoomaetgoog>. Domaine public ; numérisation mise à disposition par Internet Archive. Mise en forme : liregratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.